

**Ce texte est déposé à la société des auteurs.**

*Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.*

# À fond la caisse

*Extraits sur : [https://youtu.be/y7dj6mZG\\_iI](https://youtu.be/y7dj6mZG_iI)*

*Comédie de  
Franck DIDIER*

**Distribution : 6 femmes**

**Il en existe également une version 5 femmes + 1 homme ou 4 femmes + 2 hommes**

Cette pièce a été créée au Théâtre RIVIERA à Montreux (Suisse) et aux Antilles d'octobre à décembre 2005 avec : Virginie Lemoine, Séverine Ferrer, Firmine Richard, Véronique Barrault, Valérie Vogt et Laurence Pierre (mise en scène Jérôme Foucher)

Elle a ensuite été représentée à Paris de juin à septembre 2006 au théâtre de LA GRANDE COMEDIE avec : Séverine Ferrer, Firmine Richard, Isabelle Ferron, Cerise, Valérie Vogt et Laurence Pierre (mise en scène Jérôme Foucher)

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.  
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44 )*

**Franck DIDIER**

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : [didierfranck@free.fr](mailto:didierfranck@free.fr)

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

## Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
<b>En souvenir de François</b>	<b>1F/3H</b>	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
<b>Atout Coeur</b>	<b>4 à 5 H 4 à 7 F</b>	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
<b>Dans la loge</b>	<b>3F/2H 4F/1H 2F/3H</b>	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
<b>Le cousin d'Amérique</b>	<b>6F/3H</b>	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
<b>Cruelle Saint Valentin</b>	<b>1F/1H 2F/2H 3F/3H</b>	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
<b>Sale attente</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
<b>Le retour du boomerang</b>	<b>4F/4H 5F/3H 6F/2H</b>	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
<b>Des polichinelles dans l'terroir</b>	<b>6F/4H 7F/3H 6F/3H</b>	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand dam de ses parents...</i>
<b>À fond la caisse</b>	<b>6F/0H 5F/1H 4F/2H</b>	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
<b>Le loup dans la bergerie</b>	<b>3F/1H</b>	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
<b>Hôtes tensions</b>	<b>5F/3H 4F/4H</b>	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
<b>Piège de people</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
<b>Ça sent le sapin</b>	<b>0 à 3H 4 à 6 F</b>	<i>-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i></i>
<b>L'affaire Donovan Mac-Phee</b>	<b>5F/4H 4F/5H 6F/3H</b>	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
<b>Au bout du rouleau</b>	<b>1 à 3H 4 à 6 F</b>	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>
<b>Le coup du blaireau</b>	<b>2 à 5 H 4 à 7F</b>	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
<b>Embarquement immédiat</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>

# A FOND LA CAISSE

## LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Le vestiaire des caissières d'un supermarché moyen - Époque contemporaine.

### LES ACCES AU PLATEAU

Un accès vers le magasin.  
Un accès vers les toilettes..  
Un accès sortie de secours.

### LE DÉCOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

- Un miroir (des pieds à la tête)
- Des cartes postales du Portugal collées sur l'un des murs
- Des casiers vestiaire
- Des bancs
- Une table ou tablette avec tabourets
- Un four à micro-ondes, une cafetière électrique, un mini réfrigérateur
- Un tableau mural présentant les plannings et le règlement intérieur.
- Si possible un lavabo et une fenêtre type *Velux*

### LES PERSONNAGES

1. **Marie-Louise** : Âgée de 50 à 60 ans, elle est la plus ancienne caissière du supermarché. Idéalement elle est d'origine antillaise (mais pas indispensable). Elle est franche, généreuse, « grande gueule », directe et drôle. Son franc parler et sa longévité dans son poste (35 ans) lui valent les railleries de ses collègues. Idéalement, il faudrait qu'elle soit plutôt bien en chair.
2. **Florence** : Âgée de 25 à 35 ans, jeune femme agréable qui élève seule son fils et qui a dû, faute de mieux, accepter provisoirement un job de caissière pour subvenir à ses besoins les plus pressants. Elle est instruite et gentille mais peut se montrer mordante quand il s'agit de combattre toutes les formes d'injustice.
3. **Huguette**: Âgée de 40 à 50 ans, elle travaille depuis plusieurs années dans le supermarché. Elle est aigrie, égoïste, lèche bottes et méchante. Elle aime parler dans le dos de ses collègues et est à l'origine de la plupart des conflits dans le groupe des caissières.
4. **Brigitte** : Âgée de 30 50 ans. Elle est mal dans sa peau et toujours en prise à des histoires de cœur. Elle élève seule ses cinq enfants. Elle est de préférence un peu ronde physiquement et pas très futée. Elle est toujours à la recherche d'une oreille attentive pour raconter ses peines de cœur.
5. **Vanessa** : Âgée de préférence de 20 à 25 ans. C'est la bimbo du groupe : sophistiquée, (pourquoi pas blonde ?) de mentalité jeune, sympa, pas très futée non plus et pas méchante. Elle n'a d'intérêt dans la vie que pour les choses futiles : les fringues, le look, le maquillage et les « people » à la mode. Elle est habillée très « mode » : pantalons moulants et colorés, talons compensés...
6. **Maria Da Silva** : Âgée de 45 à 55 ans, c'est la chef des caissières. Elle est autoritaire et austère. La pièce montrera au fil des scènes que son caractère dur est une carapace devant les caissières et qu'elle est beaucoup plus humaine qu'il n'y paraît. Elle a un problème d'alcoolisme qu'elle tente de dissimuler à son équipe (éviter le pseudo accent portugais SVP : c'est souvent grotesque).

## **Recommandations importantes**

- Dans cette pièce, les « occupations » des personnages dans leur vestiaire ne sont pas décrites. C'est la mise en scène qui devra donner à chacune un raison d'être dans le vestiaire : manger, faire des mots croisés, se changer, bouquiner, enfiler des chaussures, se remaquiller, papoter, faire leur vaisselle, aller aux toilettes...
- Les interruptions avec insert musical pour passer d'une scène à une autre doivent impérativement être très courtes, au risque de faire « décrocher » le spectateur (maximum 10 à 15 secondes)
- Un bruitage de chasse d'eau chaque fois que de besoin serait le bienvenu.

### **JOUR 1 - INTRODUCTION Voix off de Maria**

*Virgule musicale d'introduction.*

**Maria (voix off)**

Nous informons notre aimable clientèle que notre magasin ouvrira ses portes dans cinq minutes.

*Virgule musicale d'introduction.*

### **JOUR 1 - DEBUT DE JOURNEE Scène 1 Huguette - Vanessa - Marie-Lou**

*Neuf heures moins cinq à la pendule du vestiaire. Le rideau s'ouvre sur Huguette, la quarantaine sévère, elle se met en tenue. Vanessa, charmante jeune fille de vingt ans fait son entrée.*

**Vanessa**

Salut Huguette !

**Huguette (Sèchement)**

Salut !

**Maria (Voix off par le haut parleur du vestiaire)**

Je vous attends mesdemoiselles, dépêchez-vous !

**Vanessa**

Toujours aussi sympa le comité d'accueil.

**Marie-Lou (Voix off depuis les toilettes)**

Salut les filles !

**Vanessa**

Salut Marie-Lou !

**Huguette (Frappant sur la porte des toilettes)**

Salut, dépêche toi !

**Marie-Lou (Elle sort des toilettes pieds nus, en parlant à ses vieilles chaussures qu'elle tient à la main)**

Eh oh ça va, y'a pas le feu ! Vous mes petites chéries, maman va devoir vous laisser... et Maman va bien vous regretter. On se retrouve tout à l'heure d'accord ?

*Huguette s'engouffre dans les toilettes.*

**Vanessa**

Au fait Huguette, j'ai croisé la nouvelle hier soir et on a un peu discuté. C'est marrant j'ai l'impression de l'avoir déjà vue quelque part cette fille.

*Pendant ce temps, Marie-Lou sort de son casier des escarpins neufs qu'elle enfile douloureusement.*

**Huguette** (*Voix off, dans les toilettes*)

Ah ouais... c'est une cliente du magasin ?

**Vanessa**

Non, je pense pas.

**Huguette** (*Voix off, dans les toilettes*)

Et vous avez discuté de quoi ?

**Vanessa**

Oh tu sais de tout, de rien...

**Huguette** (*Sortant des toilettes tu tac-au-tac*)

De rien du tout quoi ! Et elle sort d'où cette nana au juste ?

**Marie-Lou**

Parce que tu sors d'où toi à part des waters ?

**Huguette**

Eh oh ça va Marie-Lou, on t'a pas sonnée ! Écoute-moi bien Vanessa, je vais te dire un truc : cette nana là, cette nouvelle moi je la sens pas ! Et puis c'est objectif puisque je l'ai encore jamais vue...

**Marie-Lou** (*Marie-Lou boitille avec ses chaussures neuves trop serrées*)

Tu sais quoi Huguette ? Quand j'enfile ces escarpins et que j'ai l'impression d'avoir des cailloux dans mes godasses... c'est marrant mais je pense à toi.

**Huguette** (*Suivant Marie-Lou et Vanessa qui sortent les premières*)

C'est malin ça ! Et surtout ne m'attendez pas !

*Marie-Lou (marchant comme elle peut avec ses chaussures neuves), Vanessa et Huguette quittent le vestiaire.*

*Noir, virgule musicale.*

## Scène 2 Marie-Lou - Florence

*Neuf heures treize : entrée affolée de Florence, la trentaine dynamique. Complètement perdue, elle s'agit dans ce lieu qu'elle ne connaît pas encore. Elle va et vient cherchant son casier en lisant les noms inscrits dessus. Entrée de Marie-Lou pieds nus, ses escarpins neufs à la main.*

**Marie-Lou**

Olala ces godasses c'est pas possible !

**Florence** (*Elle ne parvient pas à ouvrir son casier, elle est pressée*)

Bonjour excusez-moi, je m'appelle Florence Dargencourt. C'est mon premier jour, je suis très en retard et je n'arrive pas à ouvrir mon casier.

**Marie-Lou**

C'est bon ! Y'a pas le feu, il est même pas neuf heures et quart.

**Florence**

Ça fait presque un quart d'heure de retard.

**Marie-Lou**

Quinze minutes, c'est bien ce que je dis, y'a pas le feu ! Allez c'est ton premier jour... respire !

**Florence**

Justement, j'aimerais mieux que ce ne soit pas le dernier.

**Marie-Lou** (*Elle s'assoit et enfile ses chaussures*)

Et pourquoi pas ? C'est encore ce qu'il pourrait t'arriver de mieux. Regarde ce que tu risques : trente cinq ans de maison ça bousille hein ? Pis y'en a qu'une au monde assez cloche pour ça et tu l'as devant toi ! Mais bon je te rassure, la routine au boulot, connais pas ! Je les ai toutes faites les caisses : de la une près de l'entrée dans les courants d'air, à la six entre le pilier et les congélateurs. Moi qui adore les voyages, comme ça au moins je vois du pays ! Attends laisse ! (*Se rapprochant de Florence qui est à genoux tentant d'ouvrir la serrure de son casier avec une épingle à cheveux. Marie-Lou donne un coup de poing dans le casier qui s'ouvre enfin*) Je m'appelle Marie-Louise mais tu peux m'appeler Marie-Lou.

*Florence se met vite en tenue.*

**Florence**

Enchantée...

**Marie-Lou**

Marie-Lou c'est pour celles qui m'aiment bien... sinon t'entendras aussi parler de... Mobidic... tu sais Modidic la grosse baleine... blanche !

**Florence**

C'est nul.

**Marie-Lou**

Pis tu peux me dire « tu » aussi.

**Florence**

Je vais essayer.

**Marie-Lou**

Ici, toutes les filles se disent « tu ». Sauf la chef de caisse bien sûr : Madame da Silva... Elle a réussi elle au moins ! Tu te rends compte toi ? Chef de caisse ! L'accession au pouvoir suprême ! Et toi qu'est-ce que tu fais ici ? Je te sens pas vraiment la vocation de caissière je me trompe ?

**Florence**

J'ai un petit garçon de six ans à élever... elle est surtout là ma vocation.

**Marie-Lou**

Et sans le père qui va avec j'imagine ?

**Florence** (*Refusant de répondre, Florence s'engouffre dans les toilettes*)

Hum, hum...

**Marie-Lou**

J'ai un fils moi aussi. Mais il est grand maintenant. Il a fait des grandes études... des études de lettres... maîtrise de lettres exactement ! Ben il a rien trouvé dans sa branche lui non plus, alors il a pris ce qui se présentait. Par contre il est toujours dans les lettres... il est facteur.

*Florence ressort des toilettes, pressée.*

**Florence**

Vous savez facteur, caissière, y'a pas de sot métier. Bon allez je vais me jeter dans l'arène... à plus tard !

**Marie-Lou** (*Ayant repris ses vieilles chaussures et les regardant droit dans les semelles*)

A vous deux maintenant. Vous êtes grosses, vous êtes moches, vous sentez pas la rose, mais alors... maman vous adore !

*Marie-Lou sort triomphante avec ses vieilles chaussures aux pieds en chantonnant et esquissant quelques pas de danse. Noir, virgule musicale.*

**Scène 3**  
**Marie-Lou - Florence - Brigitte - Huguette**

*Midi. Entrée de Brigitte. Trente cinq ans, un physique généreux, elle est habillée comme un as de pique et dissimule ses yeux derrière de larges lunettes noires. Elle entre dans le vestiaire complètement abattue.*

**Brigitte**

Oh oh les filles il y a quelqu'un ? Y'a personne ? (*Grattant à la porte des toilettes*) Huguette t'es dans les cabinets ?

*Elle sort son portable et compose un numéro. La sonnerie retentit dans le casier d'Huguette. Elle se rapproche du casier et parle au casier.*

**Brigitte**

Oh crotte ! (...) Oui Huguette, c'est Brigitte ! Je vois que t'as encore oublié ton téléphone dans ton casier... à l'heure qu'il est tu dois être à ta caisse, alors surtout dès que t'as ce message tu me rappelles s'il te plaît. Moi je suis dans le vestiaire, je bouge pas. A tout' !

*Une courte musique ponctue l'attente de Brigitte qui ne sait quoi faire seule dans le vestiaire.*

*Entrée d'Huguette et de Marie-Lou pour leur pause déjeuner. Huguette ne fait pas cas de la présence de Brigitte.*

**Huguette**

T'as vu à qu'elle heure elle a pris sa caisse ce matin ? Salut toi ! Elle avait une demie heure de retard la nouvelle !

**Marie-Lou**

Salut Brigitte !

**Brigitte**

Bonjour les filles .

**Huguette**

Maria va lui passer un de ces savons, elle va entendre causer du pays.

**Marie-Lou (Ironique)**

Ben justement je commence à en avoir plein le dos qu'elle nous cause de son pays La da Silva ! Et toutes ces cartes postales du Portugal là ! Ben qu'elle y retourne si elle l'aime tant que ça son Portugal ! Je peux même lui payer le voyage tiens !

**Huguette**

C'est ça, je te vois bien lui payer un billet d'avion.

**Marie-Lou (Ironique)**

Un billet d'avion, ça va pas ? Une paire de baskets oui !

**Huguette (Ouvrant son casier et prenant son repas)**

Et pis qu'est-ce que t'as contre ces cartes postales d'abord ? Ça égaye le vestiaire, t'as vu la gueule des peintures ? Parce que Maria quand elle part en vacances, elle pense aux collègues elle au moins.

**Marie-Lou**

Parce que j'en envoie pas moi des cartes postales ?

**Huguette**

Ah si, parlons-en de tes cartes postales ! Celle de l'année dernière par exemple, avec une guenon à la caisse et le slogan à la con du genre : « toujours au boulot les filles ? ».

**Marie-Lou** (*Riant*)

Ah ouais je m'en rappelle, elle était bien celle-là !

**Huguette**

Ah oui très bien ! (*Désignant son casier*) Très bien pour caler mon casier là tu vois !

*Marie-Lou et Huguette mangent.*

**Marie-Lou**

C'est quoi ce que tu manges Huguette, ça a l'air bizarre.

**Huguette** (*Sèche*)

C'est un plat minceur, tu peux pas connaître.

*Entrée de Florence.*

**Florence**

Bonjour, j'ai oublié mon serre-tête.

**Brigitte** (*Amicale*)

Bonjour.

**Huguette** (*Moqueuse*)

Ah oui, le fameux serre-tête ! Alors en retard et en plus sans serre-tête, c'est Maria qui a dû apprécier.

**Florence**

Vous n'aurez qu'à lui demander... (*Un peu agressive*) Visiblement ça fait au moins une heureuse. Bon ben finalement, je crois que je vais prendre ma pause dehors moi. A plus tard...

**Brigitte**

Oui à tout'.

*Florence a attrapé sa veste dans son casier et est sortie.*

**Marie-Lou**

Elle a du caractère la petiote.

**Huguette**

Oui ben elle va pas le garder longtemps c'est moi qui te le dis ! Non mais t'as entendu comment elle m'a causé ? (*Jubilant*) De toute façon je l'avais bien vu en caisse qu'elle l'avait pas son serre tête. C'est bien fait pour sa gueule.

**Marie-Lou**

Et t'aurais pas pu lui dire pour lui éviter une engueulade ?

**Huguette**

Parce que y'avait quelqu'un pour m'éviter les engueulades quand j'ai commencé dans le métier moi ? Non ! Alors chacun son tour, c'est bien fait pour sa gueule !

*Elles mangent.*

**Brigitte** (*Frustrée car personne ne lui a encore vraiment adressé la parole*)  
Eh oh les filles, vous faites que parler d'elle mais je suis là moi...

**Huguette**

Oui et alors, qu'est-ce que tu fous là toi ? Tu commences pas à quatorze heures ?

**Brigitte**

Si mais faut que je voie du monde, j'ai besoin de parler, ça va pas du tout moi ce matin.

**Marie-Lou**

Ne me dis pas ! Ton bonhomme je parie.

**Brigitte**

Comment t'as deviné ?

**Marie-lou** (*Elle enlève l'une des ses vieilles chaussures et se masse un pied*)  
Une intuition comme ça.

**Brigitte**

Huguette, je crois qu'il va me quitter pour de bon cette fois.

**Huguette**

Eh ben tu pourras pas dire que tu t'y es pas un peu préparée... ça fait dix fois ce mois-ci non ?

**Brigitte**

N'exagère pas Huguette... ça fait six fois en six semaines. Mais cette fois, c'est pas pareil j'en suis sûre... parce qu'on a eu une très grosse engueulade hier soir : je lui ai avoué que je suis allée voir une voyante pour parler de notre couple... pour faire le point comme on dit. Pourquoi vous rigolez ? Vous y croyez pas vous aux voyantes ?

**Huguette** (*La bouche pleine*)

Ha si si ! Bien sûr qu'on y croit, hein Marie-Lou ? Pis on croit aussi au prince charmant, au père noël pis à la p'tite souris.

**Marie-Lou**

Moi j'en connais une bien bonne sur les voyantes, l'histoire d'une bonne femme un peu paumée comme toi, qui...

**Brigitte** (*L'interrompant, agressive*)

Je suis pas paumée Marie-Lou, je suis amoureuse d'accord ? Désespérément amoureuse !

**Marie-Lou**

Bon ben... la mienne elle est désespérément paumée, si tu veux. Alors la bonne femme arrive chez la voyante et...

**Brigitte** (*L'interrompant*)

Plaisante pas sur les voyantes Marie-Lou parce que t'aurais entendu toutes les vérités qu'elle m'a sorties franchement... ça fout le boules !

**Marie-Lou**

De cristal ?

**Brigitte**

Non elle a un tarot de Marseille elle. Et c'est carrément dingue tout ce qu'elle peut voir là dedans ! Huguette c'est bien simple... elle m'a dit tout ce qui m'était déjà arrivé... elle m'a prédit tout mon passé !

**Huguette** (*Sentant son yaourt*)

Je trouve qu'il a une drôle d'odeur mon yaourt. Tu trouves pas qu'il sent Marie-Lou ?

**Marie-Lou** (*Lui mettant sous le nez*)

Non, je sens rien.

**Huguette**

Si je t'assure, je trouve qu'il sent moi. Sens Brigitte, tu trouves pas qu'il sent ?

**Brigitte** (*Lui mettant sous le nez à son tour*)

Non.

**Huguette**

Mais si, je vous dis qu'il sent moi.

*Un temps puis Huguette baisse les yeux vers le pied de Marie-Lou qu'elle est en train de se gratter.*

**Huguette**

Marie-Lou ? Ce serait trop te demander que de remettre ta godasse ?

**Marie-Lou**

C'est encore mon oignon qui me démange.

**Huguette** (*Hors d'elle*)

Oui ben tu vas te gratter l'oignon ailleurs ! Parce que pour l'instant je bouffe un yaourt à l'oignon moi... alors tu dégages et fissa !

*Malgré elle, Marie-Lou se dirige vers l'autre bout du vestiaire pour finir son plat.*

**Huguette**

Bon alors toi, ta voyante ?

**Brigitte**

Huguette, c'est incroyable ! Je lui ai rien dit sur Marco, seulement qu'il fout rien, qu'il picole et qu'il me pique mon fric... eh ben tu sais pas ce qu'elle m'a sorti, comme ça, d'entrée ? Elle m'a dit : « Madame, vous avez un homme dans votre vie, mais ce que je vois c'est que cet homme... ben il est pas fait pour vous ». C'est hallucinant non ?

**Huguette** (*Moqueuse*)

Ah ouais regarde-moi ! Je suis toute hallucinée ça se voit pas ?

**Brigitte**

Et attends, c'est pas tout. Elle m'a dit aussi qu'il pourrait devenir violent et peut-être même me cogner. Alors en rentrant hier soir, quand j'y ai tout raconté à Marco... que je voulais faire le point tout ça... ben je crois qu'il a pas aimé... pis... pis il m'a cogné. Regarde.

*Elle retire ses lunettes. Elle a un œil au beurre noir.*

**Huguette**

Olala qu'il est beau, faut le faire encadrer celui-là ! Fais voir ?

*Huguette touche l'œil de Brigitte.*

**Brigitte**

Aïe !

**Maria** (*Voix off par le haut parleur du vestiaire*)

Marie-Louise, je vous rappelle que vous avez une caisse à prendre !

**Marie-Lou** (*Quittant le vestiaire*)

Oui, ça va, ça va *radio Portugal* ! Apparemment, il a fait le point lui aussi !

**Huguette**

Ah oui dans la gueule !

*Marie-Lou sort.*

## Scène 4 Huguette - Brigitte

*Huguette s'engouffre dans les toilettes pour y prendre une bombe désodorisante .*

**Brigitte**

C'est pas drôle Huguette.

**Huguette**

Olala vite ! Qu'est-ce qu'elle cocotte, elle cocotte, mais elle cocotte ! C'est intenable ! De l'air, de l'air vite la fenêtre Brigitte ! (*Elle fait signe à Brigitte d'ouvrir la fenêtre : elle s'exécute*). Tu sens pas toi ?

*Huguette vaporise le vestiaire.*

**Brigitte**

Non je sens plus rien. Tu sais si ça se trouve il m'a pété le nez.

**Huguette**

Ben t'as bien de la chance ! Si tu savais ce que je donnerais pour avoir le pif pété moi aussi !

*Huguette finit en pulvérisant dans le casier de Marie-Lou, sortant ses chaussures et ses chaussettes.*

**Brigitte**

Dis Huguette, juste de toi à moi... entre femmes quoi... tu crois qu'il va revenir mon Marco, tu crois qu'il m'en veut pas trop ?

**Huguette**

Non mais t'es complètement maso Brigitte : il te pète la gueule, te vide ton frigo, te pique ton fric et toi t'en redemandes ?

*Elle retourne ranger la bombe dans les toilettes.*

**Brigitte**

Mais Huguette, tu comprends pas ! Marco, c'est ma plus belle histoire d'amour : ça a duré plus de huit mois nous deux... huit mois d'un grand bonheur sans nuage.

**Huguette**

Pas de nuage mais des grosses giboulées à la fin non ?

**Brigitte** (*Exhibant une énorme bague en toc sur sa main*)

Oui mais... je suis sûre qu'il m'aime lui au moins. Regarde Huguette tu vois cette bague ? Elle est très rare et très chère. Eh ben c'est mon Marco qui me l'a offerte. Ça lui a coûté tous ses points TOTAL !

**Huguette** (*Ironique*)

Comme quoi tu vois, y'a pas de hasard : on a les cadeaux qu'on mérite !

**Brigitte**

Le seul problème peut-être entre Marco et moi, c'est que je suis pas assez bien pour lui... physiquement je veux dire... et lui... je crois qu'il est trop jeune pour moi.

**Huguette** (*Se moquant ouvertement d'elle*)

Mais non, arrête tu te fais du mal, il est pas trop jeune pour toi. C'est toi qu'es trop vieille pour lui, c'est tout !

**Brigitte** (*Dubitative puis sûre d'elle*)

Ouais... ouais et puis surtout ! Surtout ! Je crois que j'ai trop de personnalité, ils aiment pas ça les bonhommes... ils se lassent. Alors la première pétasse qui passe, eh hop ! Ils la foutent dans leur lit.

## Scène 5

### Huguette - Brigitte - Vanessa

*Vanessa entre instantanément : elle est en pause repas et court vers les toilettes.*

**Vanessa**

Vite pipi, pipi, pipi !

**Huguette**

Tiens Vanessa, on parlait de toi justement.

**Vanessa** (*off, enfermée dans les toilettes*)

En bien j'espère ?

**Brigitte**

Voui, voui, voui ! (*À voix basse à Huguette*) Pourquoi tu dis qu'on parlait d'elle Huguette, on parlait pas d'elle.

**Huguette**

Ben si on parlait de pétasse !

**Brigitte** (*À voix basse à Huguette*)

Oh non Huguette !

**Huguette**

Quoi ? Parce que t'as pas l'impression que Vanessa c'est typiquement le genre de pétasse comme tu dis, qui ferait tourner la tête d'un bonhomme ?

**Brigitte**

Qui ça Vanessa ?

**Huguette**

Non mais franchement t'as du caca dans les yeux ou quoi ? Retire tes lunettes noires et regarde la faire avec Monsieur Métaigner, après on en reparlera. Tiens je me demande même d'ailleurs si elle et lui... (*Avec un geste sans équivoque*)

**Brigitte**

Oh non pas Vanessa quand même.

**Huguette**

Ben alors vas-y présente lui ton Marco si t'as tellement confiance.

**Brigitte**

Ça va pas la tête ? Je suis peut-être bête mais je suis pas conne !

*Vanessa sort des toilettes.*

**Vanessa** (*Faisant la bise à Brigitte*)

Salut Brigitte ça roule ce matin ?

**Brigitte**

Je sais pas je suis venue en métro...

**Vanessa**

Oulala, qu'est-ce que ça chlingue ici !

**Huguette**

Ah oui, ça chlingue ! C'est le parfum de la nouvelle ! (*Allant regarder son nom sur le planning placardé sur un mur*) La Florence Dargencourt ! Elle a un goût de chiotte hein ? Et je sais pas si t'as remarqué mais elle avait une demi-heure de retard ce matin.

**Brigitte**

Et elle avait pas son serre tête !

**Huguette**

En retard et sans serre-tête ! Alors moi si j'ai un conseil à vous donner les filles, c'est de vous méfier d'elle comme de du Corona virus, parce que je la sens pas moi cette nana... et puis vous pouvez me faire confiance parce que je suis très psychologique.

**Vanessa**

Oh arrête de te la jouer parano Huguette... à t'écouter faudrait se méfier de tout le monde ici, même de Marie-Lou.

**Huguette**

Méfiez-vous d'elle je vous dis ! Et pour Mobicid, n'oubliez jamais qu'une baleine ça sait nager... et surtout en eaux troubles. À bon entendeur ! Brigitte ma fenêtre !

*Huguette quitte le vestiaire. Brigitte obéit et referme la lucarne.*

**Scène 6**  
**Brigitte - Vanessa - Florence**

*Vanessa sort une pomme de son casier.*

**Vanessa**

Ohlala la nouvelle, j'espère qu'elle va pas casser la bonne ambiance qu'il y a ici. T'en penses quoi toi Brigitte ?

**Brigitte**

J'en pense rien... ça va pas fort moi aujourd'hui tu sais.

**Vanessa**

Ah bon ? Eh ben moi non plus, figure toi... il m'arrive un coup dur.

**Brigitte**

Rien de grave j'espère ?

**Vanessa** (*Se positionnant devant le miroir*)

Si... vachement même... j'ai pris six cents grammes ce mois-ci. Je rentre plus dans mes fringues... tout dans les hanches et dans les fesses ! De là à ce que je me fasse lipo sucer moi y' pas loin.

**Brigitte**

C'est ça que t'appelles un coup dur Vanessa ? Et c'est pour ça que tu manges qu'une pomme à midi ?

**Vanessa**

Ben oui ! Depuis hier soir c'est régime sec !

**Brigitte**

Allez arrête Vanessa ! Même avec six cents grammes de plus, moi je te trouverais toujours aussi jolie.

**Vanessa**

Sérieux ?

**Brigitte**

Mais bien sûr.

**Vanessa**

Avec six cents grammes d'accord mais... avec un kilo ? (*Un temps puis à voix basse*) Deux ?

**Brigitte**

Mais pareil, même dix kilos si tu veux ! T'es tellement mignonne... tu te rends pas compte de la chance que t'as.

**Vanessa** (*Elle va embrasser Brigitte*)

C'est trop gentil ce que tu me dis là Brigitte, ça me fait trop chaud au cœur. Et toi aussi tu sais je te trouve drôlement jolie. Et en plus je vais te dire un truc : je crois que ce matin, t'as enfin trouvé ton style<sup>1</sup> ! Les lunettes noires genre Star people ça te va trop bien, ça te fait un look d'enfer ! Je peux faire un selfi ? Smile ! (*Elle prend une photo*) In the box ! Par contre Brigitte si je peux me permettre... j'ai juste un doute sur l'anorak... pas franchement tendance ton anorak.

*Brigitte fond en larmes.*

**Vanessa**

Qu'est-ce qu'il y a ma Brigitte ? Oh excuse-moi, j'veoulais pas te faire de peine, j'l'aime bien quand même ton anorak tu sais.

**Brigitte** (*Retirant ses lunettes*)

Mais c'est pas ça... regarde !

**Vanessa** (*Affolée*)

Mais c'est un cocard ça ? Comment tu t'es fait ça ?

**Brigitte** (*Agressive*)

Si je te dis que je me suis pris une porte de casier !

**Vanessa**

C'est pas vrai ? Ben faut le faire passer en accident du travail alors !

**Brigitte** (*En larmes*)

Non mais tu le fais exprès ou quoi ? C'est mon bonhomme qui m'a fait ça, t'as pas compris ?

**Vanessa**

Ton bonhomme ? Oh le salaud ! Mais faut pas laisser passer ça Brigitte, faut porter plainte à MITOU.

**Brigitte**

A qui ?

**Vanessa**

Non c'est bon laisse tomber, attends bouge pas, si on le prend à temps, on peut éviter le violacement, j'ai un produit trop top pour ça.

*Vanessa sort de son casier un gros sac qu'elle fouille.*

**Vanessa**

Dis donc, il y est pas allé de main morte ton mec, quel salaud ! A ta place j'en parlerais à MITOU mais bon moi ce que j'en dis...

*Elle se rend compte que Brigitte ne va pas bien. Elle ouvre en grand la porte de son casier. On y découvre des photos de Chippendales collées à l'intérieur.*

**Vanessa**

---

<sup>1</sup> Prononcer à l'anglaise

Oh oh Brigitte ? Brigitte ça va ? Brigitte, regarde, pense à autre chose. Regarde mes amoureux à moi. Alors je te présente Steeven, Mike, Dylan et... Humphrey !... Humphrey bien celui-là d'ailleurs.

**Brigitte**

Tu les connais ?

**Vanessa**

Malheureusement non... mais tu vois c'est le genre de mec franchement... ben j'aimerais mieux dormir avec eux qu'avec la fenêtre ouverte. (*Elles rient*) Allez bon à nous deux maintenant... on a dit un petit lifting décongestionnant.

**Brigitte**

Attend, tu vas quand même pas me faire un lifting ?

**Vanessa**

Si, mais sans bistouquette... je rigole ! Sans bistouri ! Regarde, c'est un produit américain... (*Elle lit*) à base de BREBIS FRISEES DU TEXAS. Allez allonge-toi là. Et tu sais quoi ? Je vais carrément te faire les deux yeux, comme ça au moins tu seras symétrique. Allez on se détend : je te dépose deux petits cotons frigorifiques ...

*Elle dépose une rondelle sur chaque œil, pré-imbibée.*

**Brigitte**

C'est froid ton truc !

**Vanessa**

Ah oui mais ça retend les chairs Madame... et je te remets les petites lunettes pour tenir les petits cotons... et voilà.

*Florence rentre de sa pause déjeuner, elle va à son casier, remet sa blouse.*

**Florence**

Bonjour !

*Brigitte se redresse, aveuglée par ses cotons : le public la découvre, les rondelles de coton dépassant sous les lunettes noires.*

**Brigitte (Apeurée)**

C'est qui ?

**Vanessa (A voix basse)**

C'est la nouvelle.

**Florence (Gentiment)**

Je m'appelle Florence. Bon ben... j'y retourne. (*En passant devant Brigitte*) Sympa les cotons !

*Florence ressort.*

**Vanessa (Allant chercher un pot de Nutella dans son casier)**

Dis à ton avis sa couleur de cheveux, c'est naturel ou elle se fait des mèches ?

**Brigitte**

J'sais pas... j'ai pas vu grand-chose. (*Un temps*) Tu sais, je voulais te dire Vanessa je t'admire. Juste une pomme à midi, franchement j'sais pas comment tu fais. Moi, je fais plein de régimes mais j'arrête pas de les arrêter. Je peux pas m'empêcher de craquer pour les pires cochonneries.

**Vanessa** (*La bouche pleine de chocolat*)  
C'est pas bien ça !

**Brigitte**

Les frites, les gâteaux, les bonhommes, le chocolat, les merguez ! Tiens d'ailleurs, j'ai dit chocolat tu vois, et ben rien que de le dire et j'ai l'odeur du chocolat dans le nez.

**Vanessa** (*La bouche pleine de chocolat*)  
C'est dingue ça !

*Vanessa va ranger en vitesse son pot de Nutella puis se repoudre le visage.*

**Brigitte**

Tu sais, j'ai toujours rêvé d'être une fille comme toi Vanessa : sympa, bien dans sa peau, toujours pomponnée...

**Vanessa**

Pomponnée, pomponnée ! Mais maquille toi un peu plus toi aussi, c'est facile ! Tu sais, le maquillage est à la femme ce que... je sais pas moi... (*Elle cherche l'expression adéquate*) tiens, ce que la frite est à la moule, c'est indissociable. Je me rappelle quand j'étais petite, ma mère me disait toujours : « Ma fille, maquille toi tu seras pas cocue ». C'est pas con hein ?

**Brigitte** (*Dubitative*)

Ah si c'est con ! Mais on sait jamais si marche... ça vaut peut-être le coup d'essayer. Et sinon t'as un amoureux toi en ce moment ?

**Vanessa**

Oui... mais tu le répètes pas surtout hein... Monsieur Métaignier...

**Brigitte**

Arrête !

**Vanessa** (*Riant*)

Mais non, je rigole !

**Brigitte**

T'es folle !

**Vanessa**

Eh, tu le connais toi le prénom de Métaignier ?

**Brigitte**

Non.

**Vanessa**

Tiens-toi bien... Raymond !

**Brigitte et Vanessa** (*Riant à gorge déployée, dégoûtées*)

Ahhh !

**Vanessa** (*Sortant*)

Rien que ça et tu peux plus rien faire. Allez à plus.

*Brigitte reste seule, se rallonge sur le banc et finira par s'endormir.*

*La suite de la scène se décompose comme suit (sur un fond musical entraînant, dans la pénombre, tout cela doit aller très, très vite)*

- entrée de Marie-Lou qui va s'enfermer dans les toilettes.
- entrée de Florence qui va chercher son serre-tête, et ressort.
- entrée de Vanessa, qui prend un objet (voir scène 7) dans son casier et le met dans le casier d'Huguette.
- entrée d'Huguette qui va pour fumer mais prise par le temps, se ravise. Au moment de sortir elle voit les chaussures de Brigitte qu'elle emporte avec elle.

*La lumière revient sur scène. Les chaussures de Brigitte ne sont plus au pied du banc.*

**Maria** (*Voix off par le haut parleur du vestiaire*)

Brigitte, secouez-vous enfin, je vous attends à votre caisse nom d'une pipe !

*Brigitte se réveille paniquée, retire ses lunettes noires et ses disques de coton. Elle regarde sa montre et remet ses lunettes noires.*

**Brigitte**

Oh non crotte ! (*Elle enfile sa blouse en vitesse et se met à la recherche de ses chaussures*) Mais elles sont où ces godasses crotte ? (*Elle cherche en vain*) Oh non c'est pas vrai je vais encore me faire enguirlander par Madame da Silva !

*Elle finit par quitter le vestiaire, en chaussettes, lunettes noires sur le nez. Noir complet de quelques secondes avec virgule musicale.*

## JOUR 1 - FIN DE JOURNÉE

### Scène 7 Tous les personnages

*Madame da Silva entre dans le vestiaire, un bloc note à la main, et dépose les chaussures de Brigitte au pied du banc. Elle ouvre la lucarne, se sert un café, se dirige vers son casier et en sort une petite sacoche dont elle sort une bouteille d'alcool. Le bruit de la chasse d'eau se fait entendre, Maria, très vite range sa sacoche, referme son casier et court devant le tableau des plannings accroché au mur, son bloc note à la main. Huguette sort des toilettes rajustant sa jupe.*

**Huguette**

Ça va Maria ?

**Maria**

Ça va, ça va.

**Huguette**

Au fait Maria, vous vous rappelez ?

**Maria**

Quoi ?

**Huguette**

Je peux pas être du matin lundi prochain. J'ai un rendez-vous chez un spécialiste.

**Maria**

Ah bon ? (*Sceptique*) Un spécialiste de quoi ?

**Huguette** (*Parcourant son corps de sa main qui monte, descend, remonte...*)

Un squeletto-traumato... j'sais pas quoi ! C'est pour l'arthrose, je fais des crises d'arthrose c'est horrible ! Ça me prend dans le bras là vous voyez. Après ça remonte dans l'épaule par là, ça redescend ici, ça tourne un peu comme ça, ça remonte par là pis à la fin ça redescend jusqu'aux orteils !

**Maria** (*Retenant le geste de main*)

Comme un grand huit quoi, faut travailler à la foire du trône !

**Huguette**

Non c'est l'arthrose de la caissière, c'est tout.

*Maria consulte le planning affiché au mur, stylo à la main.*

**Maria**

Et vous pourriez être là à partir de quelle heure lundi ?

**Huguette**

Je sais pas moi... en prévoyant une marge disons... midi.

**Maria**

Midi ? Ah il tombe mal votre rendez-vous Huguette, j'ai personne d'autre moi pour lundi matin. Marie-Louise et Brigitte seront là mais ça fait jamais que deux caissières, ça va pas suffire.

**Huguette**

Vous pourriez peut-être demander à Vanessa ?

**Maria**

Non pas possible, elle est déjà du week-end.

*Vanessa, Marie-Lou et Florence entrent.*

**Vanessa** (*Elle entre en riant avec ses collègues mais s'interrompt net en constatant la présence de Maria*)  
... et on était toutes mortes de rire dans la voiture !

**Maria (Autoritaire)**

Marie-Louise, vous avez vérifié la caisse de Florence ?

**Marie-Lou**

Oui elle a tout bon.

**Florence**

Rassurez-vous Madame Da Silva, je l'ai recomptée trois fois.

**Maria (Sèche)**

Oui et alors ? Un trou dans une caisse n'est pas forcément dû à une erreur de comptage si vous voyez ce que je veux dire. (*Un temps de suspicion*) Bon asseyez-vous s'il vous plaît, on va se faire le planning de la semaine. Et Brigitte, où elle est passée encore ?

**Huguette** (*À Vanessa, autoritaire*)

Elle est où Brigitte ?

**Vanessa**

Elle finit sa caisse, elle arrive.

**Maria**

Ah elle me les aura toutes faites elle aujourd'hui ! Bon pour ce planning, je vous propose de faire comme cette semaine pour les horaires, sauf pour lundi matin : Huguette peut pas être là et ça me pose un sacré problème parce que je vous rappelle que j'ai Valérie en maladie et Fatima en vacances au bled encore pour une semaine !

**Huguette** (*Discrettement à Maria avec un accent français grossier*)

Maria ? Maria ? Marrrrria ? Se pode demandare a la novela de trabajar le lundi ?

**Maria**

Vous avez appris le portugais avec les doigts de pieds vous ! Non, Florence ne travaille pas le lundi. Je suis coincée là Huguette : j'ai bien peur que vous deviez le reporter ce rendez-vous.

**Huguette**

Ah oui mais ça m'arrange pas du tout moi.

**Vanessa** (*Naïvement à Marie-Lou*)

Genre... pour une fois qu'elle pouvait se faire un petit week-end prolongé.

**Maria** (*Un temps*)

Ah d'accord ? Un petit week-end prolongé, ben voyons. L'arthrose de la caissière c'est ça ? Bon eh bien comme ça il n'y a plus de problème pour lundi matin ! On dit : Marie-Louise, Brigitte et....Huguette !

*Vanessa sent le malaise, Huguette la fusille du regard. Brigitte entre. Elle porte ses lunettes noires.*

**Vanessa** (*A Huguette*)

Quoi ? J'ai dit quelque chose qu'il fallait pas ?

**Maria** (*La voyant entrer*)

Et voilà Gilbert Montagné ! Vous cherchiez votre chemin, vous avez perdu votre canne blanche ?

**Brigitte**

Excusez-moi Madame Da Silva, c'est le tiroir de la six, il était encore coincé.

**Maria**

Ah oui je vous le confirme ! Vous êtes beaucoup moins coincée que votre tiroir vous ! Non mais qu'est ce que c'est que cette tenue ? Sans chaussure et avec des lunettes noires à votre caisse !

**Brigitte**

Écoutez pour les chaussures je comprends pas : j'étais assise là tout à l'heure, juste au bout du banc et ... (*Elle s'interrompt, les découvrant à l'endroit qu'elle désigne*) Oh regardez elles sont revenues... elles avaient disparu je vous jure !

**Maria**

Effectivement, je les ai retrouvées au rayon fromage. Et les lunettes noires, c'est parce qu'il y a trop de soleil à la six peut-être ? Non mais vous pouvez pas m'enlever ça ?

*Elle retire ses lunettes à contre cœur et découvre son cocard mais cette fois avec en plus 2 gros ronds rouges.*

**Maria**

Qu'est-ce que c'est que ça Brigitte, vous avez tout d'une chouette ! Une chouette borgne !

**Vanessa** (*Génée*)

C'est... c'est des cotons frigorifiques que je lui ai mis ce midi Madame da Silva. T'as dû faire une petite réaction ma Brigitte je suis désolée. Attends, j'ai un fond de teint spécial grands brûlés à base de phoque du Brésil et ça va te...

**Maria** (*Elle l'interrompt*)

Vanessa ! Vous oubliez les phoques du Brésil pour l'instant d'accord ? Bon, puisque vous êtes toutes là... asseyez-vous Brigitte ! Je voudrais en profiter toutes les cinq pour vous signaler qu'à partir d'aujourd'hui, je ne laisserai plus rien passer sur vos tenues vestimentaires, vous devez être exemplaires... Marie-Louise par exemple, je vous suggère de rendre ces chaussures à l'abbé Pierre d'accord ?

*Vanessa a ouvert son casier pour ranger sa crème.*

**Huguette** (*Couvrant la fin de sa réponse*)

Alors là de mieux en mieux !

**Maria**

Enfin Huguette je parle !

**Huguette** (*Désignant Vanessa*)

Oui excusez-moi Maria mais vous avez pas vu, elle a des photos de mecs à poil collées dans sa porte.

*Vanessa se rend compte avec horreur qu'Huguette a vu ses photos. Elle referme aussitôt son casier, se poste devant et change de sujet.*

**Vanessa** (*D'une traite*)

C'est vrai qu'une caissière ça doit être exemplaire et bien maquillée surtout, comme ça en plus elle sera pas cocue.

**Huguette**

Change pas de sujet toi ! Demandez-lui de se pousser Maria : elle a des photos de mecs à poil collées dans son casier je vous dis !

*Les trois répliques suivantes sont très virulentes... le ton monte.*

**Vanessa** (*À Huguette*)

Mais vas-y toi, pourquoi tu m'embrouilles ?

**Florence** (*À Huguette*)

C'est vrai en quoi ça vous regarde ses photos ?

**Huguette** (*À Florence*)

De quoi je me mêle toi ?

**Maria** (*Autoritaire car le ton est monté*)

Ça suffit ! Ouvrez ce casier Vanessa !

*Huguette repousse Vanessa et ouvre sa porte en grand. Marie-Lou s'est rapprochée, curieuse, ajustant ses lunettes.*

**Huguette**

Voilà ! Si c'est pas des photos de mecs à poils ça ?

**Marie-Lou**

Ah non apparemment ils ont gardé la petite culotte.

**Maria**

Qu'est-ce que c'est que ça Vanessa ?

**Vanessa**

C'est... c'est de l'art... des photos d'art.

**Huguette**

De l'art ça ? Du cochon oui, laisse-nous rigoler Miss Monde !

**Vanessa**

Parfaitement ! Pis d'abord ils sont pas tous nus.

**Marie-Lou** (*Toujours admirant les photos*)

J'aime bien le petit là, avec le petit slip bien rempli.

**Maria**

Marie-Louise, n'en rajoutez pas ! Jetez-moi ça à la poubelle tout de suite Vanessa, c'est lamentable ! Je vous rappelle qu'il y a des règles de bonne conduite dans ce vestiaire... je vous prierai de relire le règlement au cas où vous l'auriez oublié. Je vous rappelle aussi que Monsieur Métaignier peut venir à chaque instant vérifier la bonne tenue de ce vestiaire, et je doute que notre cher directeur, bien qu'amateur d'art lui aussi, apprécie beaucoup ce genre d'exposition dans l'enceinte de son magasin ! Vous m'avez bien comprise ?

**Vanessa (Penaude)**

Oui Madame da Silva.

**Maria (Avec un large sourire ironique à Florence)**

Bien ! Ah oui Florence j'avais une petite question à vous poser : est-ce que vous avez une montre ?

**Florence**

Oui bien sûr.

**Maria**

Parfait ! Alors je vous propose de la régler à l'heure française. Je ne sais pas d'où vous venez, si vous avez un décalage horaire ou quoi mais la demi-heure de ce matin... ça n'a échappé à personne.

**Huguette**

A personne !

**Maria**

Huguette ! (*Menaçante à Florence*) Elle se termine quand déjà votre période d'essai ?

**Florence (Penaude)**

Vendredi de la semaine prochaine.

**Maria (Menaçante)**

Vendredi hum, hum... Vous continuez à l'encadrer jusqu'à la fin de la semaine Huguette.

**Marie-Lou (A Huguette, amusée)**

Je croyais que tu pouvais pas l'encadrer ?

**Huguette**

Comptez sur moi Maria, je l'encadre.

**Maria**

Bien, je vous remercie mesdemoiselles.

*Chacune retourne à son casier, Huguette ouvre en grand la porte du sien.*

**Marie-Lou (Admirant le godemichet<sup>2</sup> fluo déposé par Vanessa dans le casier d'Huguette)**

Ah oui Huguette, bel engin !

**Huguette**

---

<sup>2</sup> Cela ne doit pas être vulgaire mais un objet rigolo, fluo, et très souple.

Qu'est-ce que t'as toi ?

*Toutes les filles regardent vers le casier d'Huguette et rient en apercevant l'objet du délit.*

**Marie-Lou**

Moi rien, mais toi...

*Huguette le découvre à son tour hurle, claque aussitôt la porte de son casier et s'y colle son dos (idéalement, le casier d'Huguette n'est pas en fond de scène de telle sorte que le public n'a rien vu). Les filles rient.*

**Maria**

Huguette, ouvrez votre casier. Allez, allez, ne jouez pas avec mes nerfs. Allez y franco nom de Dieu j'ai pas que ça à faire ! (*Découvrant l'objet*) Qu'est ce que c'est que ça Huguette ?

**Huguette**

Je sais pas !

**Maria**

C'est dans votre casier en tout cas !

**Huguette**

Mais je sais pas comment c'est arrivé là, je sais pas ce que c'est et je sais même pas à quoi ça sert...

**Maria**

Moi Huguette je suis comme St Thomas , je ne crois que ce que je vois. (*Maria sort l'objet du bout des doigts et le public le découvre*). Alors ce que j'ai dit tout à l'heure à Vanessa concernant ses photos est valable aussi pour vous... et je vous préviens mesdemoiselles que c'est la première et la dernière fois que vous jouez à ce petit jeu avec moi. On n'est plus au CM2.

*Maria énervée, a de grands gestes de la main qui font se tordre l'objet dans tous les sens.*

**Huguette**

Mais Maria, je vous jure que...

**Maria** (*Elle l'interrompt, autoritaire secouant toujours l'objet*)

L'incident est clos !

**Huguette**

Maria, es una salopa qui ma foutu este kikito dans mon casiero. Yo soy inocente...

**Maria** (*Très autoritaire*)

Ça s'arrange pas le portugais vous !

*Elle se dirige vers la poubelle avec l'objet. Elle appuie sur la pédale, le tient au-dessus de la poubelle, prête à le lâcher, réfléchit un instant....*

**Maria**

Et puis non confisqué ! (*L'objet à la main, comme un micro*) Je suppose que vous n'avez rien à ajouter ? Alors bonsoir mesdemoiselles et n'oubliez pas, la dernière éteint en...

**Toutes ensemble** (*Sans enthousiasme*)

Partant.

**Maria** (*L'objet à la main, comme un micro*)

Je ne suis pas contente ! Mais alors pas contente du tout...

*Maria quitte le vestiaire.*

**Scène 8**  
**Huguette - Brigitte - Florence - Marie-Lou - Vanessa**

*Dans la suite de la scène, toutes les femmes se rhabillent.*

**Huguette**

J'sais pas laquelle d'entre vous s'est amusée à me faire un coup pareil, mais ça je peux vous dire que vous allez me le payer. (*Marie-Lou rit discrètement*) Oui vas-y c'est ça Marie-Lou, fends-toi la gueule comme une baleine... ça te va tellement bien !

**Marie-Lou** (*En se massant le pied*)

Eh oh, lâche-moi toi tu veux.

**Huguette**

Je le saurai de toute façon... je vais la faire ma petite enquête et je finirai bien par savoir laquelle a fait le coup.

**Florence** (*À Huguette*)

Au moins Vanessa, elle n'a pas besoin d'enquête pour savoir qui l'a balancée à Madame Da Silva pour ses photos.

**Huguette**

Non mais qui t'es toi pour te mêler de ça ? Pour qui tu te prends ? La Robin des bois des casiers ? Vous voyez les filles ce que je vous disais? Ça se confirme hein ?

**Florence**

Qu'est-ce que vous êtes allée raconter sur moi ? Vous savez quoi de moi d'abord ?

**Huguette**

J'en sais bien assez pour être sûre que tu vas pas faire long feu ici ma cocotte.

**Florence**

D'abord je ne suis pas votre cocotte, et si vous voulez le savoir, j'espère bien ne pas faire long feu ici, parce que si vous croyez vraiment que mon ambition c'est de vous ressembler ?

**Huguette**

Et encore une pierre dans le jardin des caissières, vous entendez ça les filles ?

**Florence** (*Hors d'elle*)

C'est pas des caissières dont je parle ! Toutes ces femmes sont respectables ! C'est de vous Huguette, quand je vous vois cracher votre venin sur le dos de vos collègues dès qu'elles ont le dos tourné.

**Huguette**

Tu vas te prendre des baffes !

**Florence**

Ah oui j'aimerais bien voir ça !

**Huguette**

Je te jure que tu vas te prendre des baffes si tu continues à ...

*Le ton est monté dans les dernières répliques, elles sont au bord du pugilat. Vanessa hurle pour faire retomber la tension en couvrant la dernière réplique et en s'interposant physiquement.*

**Vanessa**

Ça va ! (*Un temps*) C'est moi qui l'ai mis dans ton casier alors c'est sur moi que tu passes tes nerfs si tu veux ! Pas sur les autres !

**Huguette** (*À Vanessa écrasant nerveusement sa cigarette*)

Toi, tu perds rien pour attendre. (*Huguette les regarde méprisante, au bord de la crise de larmes*). Non mais regardez-vous ! Vous vous êtes regardées ? Non mais vous vous êtes regardées ? Je me demande vraiment ce que je fous avec une bande de connes pareilles !

*Elle attrape son sac et son manteau et part.*

**Brigitte**

Attends-moi Huguette.

**Huguette**

Fous-moi la paix-toi !

*Huguette sort en claquant la porte sur Brigitte.*

*Brigitte revient la main sur le visage : elle a pris la porte en pleine face.*

**Scène 9**  
**Brigitte - Florence - Marie-Lou - Vanessa**

Pendant cette scène les 4 femmes se rhabillent. Vanessa se maquille devant le miroir.

**Marie-Lou**

Et v'là que ça continue !

**Vanessa**

Quoi ?

**Marie-Lou**

La fuite des cerveaux !

**Brigitte**

À ta place Vanessa je me méfierais, parce qu'elle va pas te faire de cadeau Huguette. Elle a pas aimé le coup du machin tout mou dans le casier... et je la comprends un peu d'ailleurs.

**Vanessa**

Non mais c'est ça vas-y, prends sa défense tant que tu y es ! C'est elle la première qui m'a balancée à Madame Da Silva je te le rappelle. Et n'oublie pas que t'en fais partie toi aussi de la bande de connes... et si ça se trouve t'en es même la cheftaine !

**Florence**

Eh ? Entre nous ? Elle est toujours comme ça Huguette ?

**Marie-Lou**

Ah non ce soir elle nous a sorti le grand jeu ! Sarah Bernhardt ! De la très grande Huguette !

**Florence**

Elle a l'air complètement frustré cette femme.

**Vanessa**

Plutôt mal baisée... ou pas baisée du tout d'ailleurs !

**Brigitte**

Qui ça Huguette ? Parce que tu crois qu'elle heuu ? Qu'elle fait ceinture ?

**Vanessa**

Y'a qu'à la regarder, ça se voit comme un code barre sur un grain de riz !

**Marie-Lou** (*à Brigitte*)

Comme ça tu vois Brigitte... t'es pas la seule !

**Brigitte** (*Un temps, agressive*)

La seule à quoi ? Qu'est-ce que t'es en train d'incinérer ?

**Marie-Lou** (*Riant de sa faute de français*)

J'incinère rien du tout, je plaisante c'est tout.

**Brigitte**

Ouais ben des plaisanteries comme ça tu te les gardes Marie-Lou, parce que franchement c'est pas le jour.

**Vanessa** (*Elle a terminé son maquillage*)

Bon allez c'est pas que je m'ennuie moi mais ... (*En chantonnant*) « Je me casse à Caracas ». Salut les filles !

**Brigitte**

Attends-moi Vanessa. À demain.

**Florence**

Bonsoir.

**Marie-Lou**

Salut !

*Les deux femmes quittent le vestiaire.*

**Scène 10**  
**Florence - Marie-Lou**

**Marie-Lou**

Tu vois Florence, y'a pas longtemps que je te connais mais du peu que j'ai vu de toi... tu m'as l'air d'être une fille bien toi.

**Florence** (*Souriant*)

Merci, c'est gentil.

**Marie-Lou**

C'est pas gentil... c'est sincère... c'est mieux.

Parce que dans ce vestiaire comme ailleurs, faut toujours se méfier de la gentillesse... pas de la sincérité. D'ailleurs tiens, tu serais libre ce soir ? J'aimerais bien t'inviter à dîner à la maison avec ton petit garçon, histoire de faire un peu mieux connaissance... mais je te préviens, ce sera à la bonne franquette.

**Florence**

Pourquoi pas oui... ce serait même avec grand plaisir.

**Marie-Lou**

Alors on y va ! J'ai une voiture, si tu veux on passe prendre ton petit bonhomme ?

**Florence**

D'accord. Il va être drôlement content, on n'a pas tellement l'occasion de voir du monde vous savez.

**Marie-Lou** (*En sortant*)

Tant mieux. Attends Florence. Je voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais... j'ai comme l'impression que tu caches quelque chose toi... je peux te poser une question ?

**Florence** (*Voulant couper court à la question et filant vers la sortie*)

Moi d'abord : la dernière éteint en partant c'est ça ?

**Marie-Lou** (*Déçue*)

Bien joué. Oui c'est ça.

*Marie-Lou et Florence quittent le vestiaire. Florence éteint.*

## JOUR 2 - DEBUT DE JOURNEE

### Scène 11 Florence - Maria - Brigitte

*Le lendemain matin. La scène s'éclaire sur le vestiaire. Madame da Silva entre dans le vestiaire, un bloc note à la main. Elle ouvre la lucarne, se sert un café, se dirige vers son casier et en sort une petite sacoche dont elle sort une petite bouteille de Whisky. Elle en verse une bonne dose dans son café qu'elle déguste avec délectation. Elle entend du bruit, se pulvérise un jet d'alcool de menthe dans la bouche, range ses affaires dans l'urgence et referme à clé son casier. Elle garde sa tasse de café au Whisky. Florence entre.*

#### Florence

Bonjour Madame Da Silva.

#### Maria (Sèche)

Bonjour Florence ! Ah vous tombez bien, asseyez-vous ! (*Regardant sa montre*) Je constate avec satisfaction que vous êtes revenue à l'heure française...

#### Florence

C'était un accident mon retard d'hier, je suis très ponctuelle en général.

#### Maria

Il faudrait pouvoir en juger sur la durée... (*Un silence, grave*) Florence je suis venue vous annoncer que votre période d'essai a été écourtée... (*Un temps*) J'ai personnellement insisté auprès de Monsieur Métaignier hier soir pour que...

#### Florence (*Elle l'interrompt, affectée*)

Je suis renvoyée c'est ça ?

#### Maria (*Un temps, puis souriante*)

... pour que votre CDD soit accepté. Il est d'accord, il a signé, vous êtes embauchée.

#### Florence (*Ravie elle se lève*)

C'est pas vrai ?

#### Maria

Si.

#### Florence

Vous pouvez pas savoir comme je suis contente Madame Da Silva ! Je vous remercie d'avoir fait ça, il est tellement important pour moi ce travail.

#### Maria (Avec son café)

Je sais... parce que je voulais aussi vous dire que... asseyez vous. (*Maria va s'asseoir à côté de Florence*) Monsieur Métaignier m'a parlé de votre situation... je ne savais pas... je ne savais pas que c'était vous je veux dire.

#### Florence (Penaude)

Eh bien si.

**Maria**

Je pense que tout le monde ici a déjà entendu parler de votre histoire mais qu'on ne l'associe pas encore à vous... mais ça viendra j'en ai bien peur. Je peux comprendre l'état d'esprit dans lequel vous vous trouvez Florence mais à votre place je pense que... je pense que j'en parlerais aux filles... avant qu'elles ne l'apprennent de la bouche de quelqu'un d'autre. Vous connaissez la nature humaine.

**Florence**

À vrai dire je ne me sens pas encore prête. Je dois apprendre à mieux les connaître... à mieux me faire accepter aussi. C'est l'affaire de quelques jours.

**Maria**

Pas trop longtemps... j'ai envie que vous vous en sortiez sans trop y laisser de plumes. Vous savez, j'ai l'air un peu dur comme ça mais... (*Un silence, puis très affectée*) ... votre histoire m'a profondément touchée. J'ai une fille de votre âge à peu près... vous vous ressemblez un peu d'ailleurs... sauf qu'elle est brune... elle s'appelle Hélène... j'imagine ce que ça doit être pour une mère que de ne plus voir sa fille... et pour vous d'avoir été séparée de votre enfant. (*Un silence*) Vous voulez un petit café ?

**Florence**

Non merci.

**Maria** (*Retenant une gorge de café au whisky*)

Vous avez tort, il est très corsé il est délicieux.

*Entrée de Brigitte (outrageusement maquillée sur les conseils de Vanessa mais tentant de ne pas le montrer au public). Maria se lève brutalement de cette situation compromettante.*

**Maria** (*Retenant son personnage autoritaire*)

Bien ! Bon alors Florence je... je vous mets à la quatre aujourd'hui. Allez remuez-vous un peu et n'oubliez pas ce que je vous ai dit tout à l'heure parce que les choses vont bon train ici.

**Brigitte** (*Se tournant face au public*)

Bonjour Madame da Silva.

**Maria**

Bonjour Brigitte ! Qu'est ce que c'est que ce maquillage Brigitte ? Vous avez fait de l'apnée dans un pot de peinture ?

**Brigitte**

Non, pourquoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

**Maria**

Y'a rien. Y'a rien du tout. (*Elle quitte le vestiaire mais avant de sortir*) Ah au fait Florence ! Monsieur Métaignier vous attend dans son bureau ! Et tout de suite ! Oh mon café.

*Maria reprend sa tasse et quitte le vestiaire*

**Brigitte**

A tout de suite Madame da Silva. Elle a l'air en pétard dis donc. Elle t'a enguirlandée ?

**Florence**

Non, non ça va.

**Brigitte** (*Voyant Florence s'apprêter à sortir*)

Attends dis-moi, y'a quelque chose qui cloche avec mon maquillage ?

**Florence** (*Génée*)

Disons qu'il est... non il est... il est super ! Excusez-moi Brigitte mais on m'attend.

**Brigitte** (*Déçue*)

Ah oui... à tou't.

*Florence quitte le vestiaire. Brigitte s'admirer devant le miroir et joue les stars en chantant sensuellement dans un anglais approximatif «I will always love you » de Whitney Houston .*

**Scène 12**  
**Brigitte - Huguette - Vanessa - Florence - Maria**

*Après quelques secondes, entrée d'Huguette, visiblement tout sourire qui surprend Brigitte dans son numéro de charme. Elle se met en tenue pendant la scène.*

**Huguette** (*Radieuse*)

Tiens bonjour Brigitte t'es déjà là ?

**Brigitte**

Bonjour Huguette... (*Craignant sa réaction*) Comment ça va ce matin ?

**Huguette**

Je pète la forme ça se voit pas ?

**Brigitte** (*Surprise par son entrain*)

Si, si... et c'est tant mieux parce qu'après ce qu'il s'est passé hier soir...

**Huguette** (*L'interrompant, agressive*)

Quoi ? Qu'est-ce qu'il s'est passé hier soir ?

**Brigitte** (*Cherchant ses mots et n'osant pas finir sa phrase*)

Ben le machin tout mou dans ton casier tout ça....

**Huguette** (*Autoritaire*)

Il s'est rien passé du tout hier soir, rien du tout OKAY ?

**Brigitte**

Okay... Je suis juste un peu surprise c'est tout...

**Huguette**

Eh ben dis-toi ma petite Brigitte que t'es pas au bout de tes surprises tu vas voir !

*Vanessa arrive de l'extérieur et court, pressée vers les toilettes.*

**Vanessa**

Vite pipi, pipi, pipi !

**Brigitte** (*Voulant que Vanessa regarde son maquillage*)

Vanessa regarde !

**Vanessa** (*Sans un regard, entrant dans les toilettes*)

Attends, attends j'arrive !

**Brigitte**

Huguette ?

**Huguette**

Quoi ?

**Brigitte**

T'as rien remarqué ?

**Huguette**

Quoi ?

**Brigitte**

Mon maquillage...

**Huguette**

Quoi ?

**Brigitte**

J'ai pas un peu forcé sur la couleur ?

**Huguette** (*Se rapprochant pour la détailler*)

Ah non pas du tout... c'est très bien. Enfin n'oublie pas ta bouteille de white spirit pour te démaquiller. (*Allant lire le planning*). Dis, tu l'as vue la Dargencourt ce matin ?

**Brigitte**

Oui, même qu'en arrivant je l'ai trouvée en grande conversation avec Madame da Silva et que ça avait l'air de chauffer pour elle : elle a été convoquée chez Monsieur Métaigner.

**Huguette**

Convoquée chez Métaigner ? Bien, bien, bien...ça va être une belle journée Brigitte tu vas voir, une très belle journée. Et t'as vu ce beau soleil dehors ? Le ciel bleu tout ça, ça fait du bien non ? (*Retournant vers le tableau des plannings*) Elle prend à dix heures Mobicid c'est ça ?

**Brigitte**

Ben oui on est jeudi. (*Vanessa sort des toilettes et découvre le maquillage de Brigitte qui s'est plantée devant elle*) T'as vu Vanessa ?

**Vanessa** (*Vanessa des toilettes et découvre le maquillage de Brigitte qui s'est plantée devant elle*)

Wao, t'as osé ma Brigitte, je suis fière de toi, ça te va trop bien !

**Brigitte**

Tu trouves ?

**Vanessa**

Mais oui c'est génial, t'as gagné dix ans, t'es méconnaissable ! Je peux faire un selfi ? Smile ! (*Elle prend une photo*) In the box !

**Huguette**

Eh oh les filles, les filles, les filles ! J'ai besoin que vous m'écoutiez une minute parce que j'ai un truc à vous dire et croyez-moi que ce que vous allez entendre, c'est de la dynamite !

**Vanessa**

Écoute, si c'est part rapport à ce qu'il s'est passé hier soir...

**Brigitte** (*L'interrompant avec la même autorité qu'Huguette un peu plus tôt pour la même réplique*)

Il s'est rien passé du tout hier soir, rien du tout OKAY ?

**Huguette**

Elle a raison c'est oublié tout ça parce que... hier soir justement, en arrivant chez moi, comme d'habitude, j'étais un vieux journal sur la table de ma cuisine... histoire de trier des feuilles de salade tout ça, et là ? Vous devinerez jamais quoi ?

**Brigitte** (*Un silence. Elles s'observent*)

Y'avait une bombe dans ta salade ?

**Huguette** (*Estomaquée par la répartie*)

Une bombe ?

**Brigitte**

Ben oui t'as dit de la dynamite, une bombe c'est bien de la dynamite non ?

**Huguette**

Oui c'est ça t'as raison, y'avait bien une bombe... mais la bombe elle était pas dans ma salade : elle était en dessous, en gros plan dans le journal. Tenez, regardez la gueule de la bombe.

**Vanessa**

C'est qui ?

**Brigitte**

C'est la nouvelle on dirait ? C'est Florence ?

**Huguette**

Dans le mil ! Et visez un peu le gros titre !

**Vanessa** (*Elle lit, n'y croyant pas*)

« L'empoisonneuse de Marsillac » ? J'étais sûre que sa tête me disait quelque chose. (*Effrayée*) Parce que c'est elle ? C'est elle l'empoisonneuse de Marsillac ?

**Huguette**

Ou alors c'est pas de pot parce qu'elle a la même gueule et le même nom.

**Brigitte** (*Estomaquée, redoutant la réalité*)

C'est pas possible, c'est pas elle ?

**Vanessa**

Olala regardez, ça me fout la chair de poule moi, touche Brigitte !

**Brigitte** (*Paniquée*)

Elle était à la quatre hier, toute la journée, à moins d'un mètre de moi ! Elle m'a même proposé un chewing-gum. Oh mon Dieu mais vous vous rendez compte à côté de quoi je suis passée les filles ?

*La porte s'ouvre. Florence entre. Huguette cache la coupure de journal dans son dos*

**Florence** (*Avenante*)

Bonjour tout le monde !

*Personne ne répond. Les trois femmes font bloc, terrifiées, côte à côte contre les casiers ne quittant pas Florence des yeux, comme statufiées. Florence se positionne devant elles trois.*

**Florence** (*Après un temps d'observation réciproque*)

Pardon je... je voudrais juste ouvrir mon casier s'il vous plaît. (*Elles se déplacent, « glissant » en bloc*) Merci. J'ai encore oublié ce fichu serre-tête. Je préfère le mettre avant qu'on m'empoisonne la vie avec ça. Quelqu'un veut un biscuit ?

*Chacune à sa façon (par un geste ou une attitude différents) refuse sans dire un mot.*

**Florence** (*Après un temps d'observation réciproque*)

Non ? Bon ben... tant pis. À tout de suite.

*Florence ressort. Elles la suivent du regard puis restent tétonnées quelques secondes. Huguette va s'assurer que Florence est partie et referme la porte.*

**Vanessa**

Vous avez vu son regard de killeuse ? Regardez j'en ai la chair de poule, touche Brigitte !

*Elle prend la main de Brigitte (toute molle) pour lui faire toucher son bras.*

**Brigitte** (*Suffoquant, ouvrant la fenêtre*)

Non laisse moi ! J'me sens pas bien.

**Huguette**

Vous vous rappelez ce que je vous disais les filles ? Depuis le premier jour moi je la sentais pas cette nana.

**Brigitte**

Ah ouais une criminelle en plus !

**Vanessa**

Oui mais attendez, je pense à un truc ! Si elle est dehors ça veut dire qu'elle est plus dedans !

**Huguette**

Ça paraît logique oui.

**Vanessa**

Qu'elle a été libérée je veux dire.

**Brigitte**

Ou qu'elle est en cavale ! Oui c'est ça, à tous les coups elle est en cavale, j'en mettrais ma tête au feu ! Elle a empoisonné son bonhomme c'est ça ?

**Huguette** (*Elle lit l'article*)

Après treize heures de délibération, Florence Dargencourt a été condamnée hier soir, à quinze ans de réclusion criminelle pour le meurtre par empoisonnement de son époux, Etienne Dargencourt.

**Brigitte**

Ça y est, je peux plus respirer !

**Huguette** (*Elle lit l'article*)

C'est pas grave, respire par la bouche ! Malgré l'absence de preuves matérielles...

**Vanessa** (*L'interrompant, excitée*)

Ah parce qu'en plus il leur faut des preuves matérielles ! Non mais c'est dingue ça !

**Brigitte**

Ah oui c'est bien la justice française ça tiens ! Depuis quand ils ont besoin de preuves pour enfermer les criminels ?

**Huguette** (*Retenant par-dessus Brigitte*)

Malgré l'absence de preuves matérielles c'est contre toute attente, un faisceau de présomptions qui a conduit les jurés à suivre le réquisitoire de l'avocat général à l'encontre de celle qu'il n'a pas hésité à surnommer la « Marie Bénard » de Marsillac.

**Vanessa + Brigitte** (*Un temps : elles se regardent*)

C'est qui ?

**Huguette** (*Un temps*)

C'est qui, c'est qui ? ... On s'en fout ! Alors ?

**Vanessa** (*Elle tombe assise*)

Je suis sur le cul !

**Brigitte**

Mais faut faire quelque chose. Il faut aller à la police Huguette, j'sais pas moi ! On va quand même pas rester comme ça les bras croisés en attendant qu'elle nous trucide.

**Huguette**

Non, non, non, laissez-moi faire j'ai ma petite idée...

*La porte s'ouvre derrière Huguette. Madame da Silva apparaît. Elle n'a pas entendu leur conversation et les trois femmes ne l'ont ni vue, ni entendue entrer.*

**Huguette**

Pour l'instant justement, on reste les bras croisés et on attend.

**Maria** (*Sur un ton autoritaire, les trois femmes sursautent*)

Comment ça vous restez les bras croisés ? Vous faites grève ?

**Huguette**

Ah non, non pas du tout Maria !

**Maria** (*Elle l'interrompt*)

Alors remuez-vous un peu parce qu'il est l'heure... je vous attends mesdemoiselles.

**Huguette**

On arrive tout de suite. (*Maria ressort. À voix basse*) Et pas un mot sur tout ça, vous me laissez faire okay ?

**Brigitte** (*Terrorisée*)

Moi je te préviens Huguette, je prends pas une caisse à côté d'elle.

**Huguette**

Allez on y va... et en rang serré.

**Brigitte** (*Terrorisée*)

Ah ouais, surtout on reste groupir, bien GROUPIR !

**Vanessa**

Oui groupir...

*Les trois femmes quittent le vestiaire en bloc. Obscurité. Virgule musicale.*

## JOUR 2 - MI-JOURNÉE

### Scène 13 Marie-Lou - Florence

*La lumière revient sur scène. On y découvre une grosse affiche promotionnelle sur le casier de Marie-Lou on l'on peut lire : « Boudin Promotion » Entrée de Marie-Lou. Elle se met en tenue pendant cette scène. Elle découvre l'affiche.*

**Marie-Lou**

Et vas-y donc ! Si ça les amuse...

*Quelques instants plus tard, Florence entre. Elle vient prendre sa pause déjeuner.*

**Florence**

Salut Marie-Lou.

**Marie-Lou**

Salut ma belle.

**Florence** (*Désignant l'affiche*)

Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Marie-Lou**

Tu vois bien non, c'est une promotion pour du boudin... (*Si votre comédienne est antillaise elle rajoute*)... créole j'espère.

**Florence** (*Elle prend l'affiche et va la mettre dans les toilettes*)

T'as raison de le prendre avec humour ! Franchement, je sais pas comment tu fais.

**Marie-Lou**

Tiens, tu me tutoies toi maintenant ?

**Florence**

Eh bien oui tu vois... parce que tu me fais rire ... et parce que je t'apprécie vraiment.

**Marie-Lou**

Moi aussi... moi aussi je m'apprécie vraiment...

*Elles rient de bon cœur.*

**Florence**

Il est formidable ton mari aussi. On a passé une super soirée avec vous deux hier soir ...

**Marie-Lou**

Nous aussi, ça nous a fait plaisir.

**Florence** (*Un temps, gênée*)

Marie-Lou...

**Marie-Lou**

Oui Florence.

**Florence**

Je peux te parler ?

**Marie-Lou**

Bien-sûr.

**Florence**

Je ne sais pas très bien par où commencer.... je voudrais te parler un peu de moi et de...

*(Submergée par l'émotion, elle va s'enfermer dans les toilettes)* Excuse moi.

**Marie-Lou**

T'en fais pas Florence, j'ai compris. *(Si votre comédienne est antillaise elle rajoute)* Chez moi on dit : yo pa ka montré makak fè grimas... *(Sinon elle rajoute)* C'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces.

**Scène 14**  
**Marie-Lou - Florence - Vanessa - Brigitte**

*Brigitte entre, décomposée, paniquée, haletante.*

**Brigitte**

Ah Marie-Lou t'es là ?

**Marie-Lou** (*Regardant d'abord derrière elle*)

Où ça ? Ah oui c'est vrai, je suis là. Ben qu'est-ce que tu t'es foutue sur la tronche toi ?

*Brigitte tourne le dos à la porte des toilettes.*

**Brigitte**

C'est rien, c'est pas important c'est que du maquillage ! Marie-Lou ! (*Paniquée, sur un ton grave et confidentiel*) Marie-Lou il se passe des choses très, très, très graves ici... un drame même ! On m'a demandé de pas en parler, mais y'a pas de raison que tu sois pas au courant toi aussi, c'est une question de vie ou de mort, t'as le droit de savoir.

*Florence sort des toilettes.*

**Florence**

Tiens Brigitte ? (*Brigitte pousse un cri d'effroi. Un temps, surprise par sa réaction de peur*) ... On vous a mise en pause vous aussi ?

**Brigitte** (*Brigitte acquiesce nerveusement de la tête*)

Voui.

*Florence prépare son repas.*

**Marie-Lou**

Et c'est quoi alors ce drame ?

**Brigitte** (*A voix basse*)

Oh non, non c'est rien c'est... c'est pas important Marie-Lou...

**Marie-Lou** (*A haute voix*)

Comment ça c'est pas important, tu viens de me dire que c'était très, très, très grave faudrait savoir ! Vas-y maintenant, accouche !

**Brigitte** (*A voix basse*)

Non c'est rien je te dis, c'est seulement que...

**Marie-Lou**

Que quoi ?

*A cours d'idée et pétrifiée.*

**Brigitte**

... que... que j'ai encore eu une dispute avec mon Marco avant de venir voilà ! Une dispute un peu physique quoi et pis... (*Elle s'interrompt*)

**Marie-Lou**  
Et pis quoi ?

**Brigitte**  
Ben... (*Disant ce qu'il lui passe par la tête*) ... ben j'ai filé mon collant !

**Marie-Lou**  
Tu l'as filé à qui ?

**Brigitte**  
Non j'ai filé mon collant, j'ai fait une maille quoi, regarde. (*Lui montrant sa jambe*) De là à là...

**Marie-Lou** (*Ironique, se moquant d'elle*)  
Oulala mais tu sais que c'est terrible ce que tu me racontes là Brigitte !

**Brigitte**  
Ben voui ! C'est parce que c'est une marque tu comprends, c'est un Golden Lady ça coûte la peau des fesses.

**Marie-Lou**  
Eh ben comme ça la prochaine fois tu laisses tomber les Golden Lady et tu mets des grosses chaussettes en laine comme moi ! Regarde, ça file pas au moins les chaussettes en laine !

*Pendant les répliques qui précèdent, Florence réchauffe son plat au four à micro-ondes. Elle a compris qu'on a parlé d'elle et que son secret est déjà connu. On peut lire l'inquiétude sur son visage même si elle ne prend pas la parole. Vanessa entre et se paralyse en constatant la présence de Florence*

**Vanessa**  
Ah les filles vous... vous êtes là ? (*Elle est pétrifiée à son tour*)

**Marie-Lou** (*Voyant ressortir Vanessa*)  
Ben faut pas avoir peur de nous Vanessa, tu peux rentrer on va pas te manger.

**Brigitte** (*La voyant tétranisée*)  
Oui s'il te plaît Vanessa viens t'asseoir à côté de moi...

*Vanessa va s'asseoir le plus loin possible de Florence.*

**Marie-Lou** (*À Vanessa*)  
Oulala rien qu'à voir ta tête, j'imagine que t'es au courant toi aussi pour le drame.

**Brigitte** (*Discrètement*)  
Voui, elle sait tout.

**Marie-Lou** (*Vanessa pense que Marie-Lou parle du mari de Florence. Marie-Lou est ironique*)  
Tu sais Vanessa, même un Golden lady c'est jamais qu'un collant ! Et une petite querelle d'amoureux ça arrive à tout le monde... y'a pas mort d'homme !

**Vanessa**  
Comment ça y'a pas mort d'homme ?

*On entend la cloche de fin de cuisson du micro-ondes qui retentit. Brigitte et Vanessa, très tendues sursautent et crient.*

**Brigitte-Vanessa**

Ah !

**Marie-Lou**

Eh oh du calme les filles... c'est le micro-ondes !

**Vanessa** (*Décomposée*)

T'as tout raconté Brigitte ?

**Brigitte**

Non ! (*Un temps*) Enfin si... j'ai tout raconté !

**Marie-Lou**

Et t'inquiète pas, on va pas l'envoyer en tôle pour ça, hein Florence ?

**Florence** (*Immobile devant son assiette, comprenant que c'est d'elle dont il est question*)

Hum, hum...

**Marie-Lou**

Eh ben v'là autre chose maintenant ! Elle bouffe rien elle ! Ne me dis pas que toi aussi t'es bouleversée par cette histoire de collant ?

**Florence**

Non à vrai dire j'ai pas très faim. Si vous en voulez d'ailleurs j'y ai pas touché, ça vous dit ? C'est du poulet à l'estragon et des pâtes que j'ai cuisinés moi-même. (*Tendant le plat à Vanessa et Brigitte pour les tester : elles répondent d'un non de tête synchrone*) Non ? C'est bien ce que je pensais.

**Marie-Lou**

Mais mange toi, t'en as besoin tu vas retourner bosser.

**Florence**

Non je te dis, j'ai pas faim. Et toi Marie-Lou t'en veux ?

**Marie-Lou**

Tu sais, j'aime pas gâcher moi.

**Florence** (*Lui tendant Tupperware et fourchette*)

Alors vas-y tiens.

**Marie-Lou**

Hum ! Ça sent bon en plus ! Je goûte.

*Vanessa et Brigitte sont terrorisées. Avant le contact fatidique de la fourchette avec la bouche elles se précipitent et tentent de lui retirer le plat des mains. Marie-Lou résiste (les 2 répliquent suivantes se superposent dans un brouhaha).*

**Vanessa**

Marie-Lou faut pas que tu manges ça ! Les pâtes c'est pas bon pour toi.

**Brigitte** (*Excitée*)

Y'a de l'estragon là dedans Marie-Lou c'est cancérigène ! Ne le mange pas !

**Marie-Lou** (*Aggressive*)

Oh, oh, oh ! Mais vous m'emmendez à la fin avec vos régimes !

**Florence** (*A Marie-Lou, autoritaire*)

Pose ce plat Marie-Lou ! (*Un silence, Marie-Lou est stupéfaite par cette agressivité inhabituelle. Florence est abattue*) Je vous laisse entre vous. Je suis sûre que dès que j'aurai le dos tourné vous aurez plein de choses à raconter à Marie-Lou toutes les deux. Je me trompe ?

*Elles baissent les yeux et ne répondent pas. Florence sort.*

**Scène 15**  
**Vanessa - Marie-Lou - Brigitte**

**Vanessa** (*Lui arrachant le plat de poulet des mains pour le jeter à la poubelle*)  
Donne-moi ça toi !

**Marie-Lou**  
Non mais tu jettes pas mon plat.

**Brigitte**  
Elle te sauve la vie Marie-Lou.

**Marie-Lou** (*Se relevant, menaçante pour la première fois, une fourchette à la main*)  
Bon alors vous deux maintenant, ça commence à bien faire et je vous conseille de m'expliquer ce qu'il se passe ici au lieu de me regarder avec vos yeux de merlan frit. Et ne me dites pas que c'est encore une histoire de collant sinon Marie-Lou se barre et c'est la Mobicid qui vient s'occuper de vous, d'accord ? Et les baleines... ça fait pas de cadeau aux merlans !

**Vanessa**  
Dis-lui toi Brigitte.

**Marie-Lou** (*À Brigitte, menaçante*)  
Oui, t'as plutôt intérêt.

**Brigitte** (*Un temps*)  
La nouvelle... ta petite protégée... ben, elle sort de tôle... elle en a pris pour quinze ans... elle a empoisonné son bonhomme.

**Marie-Lou** (*Stupéfaite*)  
Qui ça ? Florence ?

**Vanessa**  
Oui. Et avec du poulet à l'estragon si ça se trouve !

**Marie-Lou**  
Quoi ?

*Un silence, Marie-Lou est sonnée. Puis, sûre d'elle, feignant tant bien que mal d'être déjà au courant.*

**Marie-Lou**  
Qu'est-ce que vous croyez, vous m'apprenez rien... je le savais déjà. Et vous ? D'où vous tenez ça vous ?

**Vanessa**  
C'est Huguette qui nous a montré une coupure de journal.

**Marie-Lou**  
Ah oui bien sûr Huguette, l'incontournable Huguette ! (*Un temps*) Et alors ? Pour vous, pour moi, ça change quoi ici ?

**Brigitte**

Ben ça fout les chocottes, c'est une tôlarde quand même !

**Marie-Lou**

Tu sais Brigitte quand on voit la palette de cas sociaux qu'on a ici, une tôlarde c'est limite si ça remonte pas le niveau.

**Vanessa**

Oui ben on est peut-être des cas sociaux, mais nous au moins on n'est pas en cavale ! Parce qu'elle en a pris pour quinze ans elle, et normalement elle a encore treize ans à tirer !

**Marie-Lou**

Des fois toutes les deux j'ai l'impression que le bon Dieu vous a fait une tête seulement pour porter un serre-tête. Non mais franchement ? Vous croyez qu'une tôlarde en cavale viendrait travailler ici ?

**Vanessa** (*Brigitte et Vanessa se regardent*)

Parce que tu penses qu'elle aurait été libérée ?

**Brigitte**

Mais libérée ou pas on s'en fout ! C'est elle l'empoisonneuse, c'est marqué dans le journal, tu l'as vu comme moi Vanessa ? Pis y'a jamais de fumée sans feu hein ! Et je voudrais pas dire mais quand on a fait deux ans deôle comme elle, c'est quand même bien qu'on a quelque chose à se reprocher non ?

**Marie-Lou** (*Elle applaudit mollement*)

Alors là Brigitte bravo ! Franchement tu m'impressionnes !

**Brigitte**

Quoi ?

**Marie-Lou**

Tu viens de sortir la plus grosse connerie que j'aie entendue depuis des années.

*Un silence. Brigitte est penaude, consciente de sa bêtise.*

**Marie-Lou**

Vous savez, moi non plus je sais pas pourquoi elle a été libérée Florence, mais ce que je sais en tout cas, c'est que c'est pas d'elle dont il faut se méfier ici. Ouvrez les yeux ! Vous voyez pas que vous vous faites manipuler ?

**Brigitte**

Manipuler ?

**Vanessa**

Manipuler par qui ?

**Marie-Lou**

Enlevez votre serre-tête ! Aérez-vous un peu le cerveau et réfléchissez pour une fois.

*Marie-Lou est prête pour sa prise de caisse : elle quitte le vestiaire.*

**Scène 16**  
**Vanessa - Brigitte - Huguette**

*Un silence, elles se regardent et retirent ensemble leur serre-tête.*

**Brigitte**

C'est d'Huguette qu'elle parlait à ton avis ?

**Vanessa**

Je sais pas, je me demande...

**Brigitte**

Parce que tu crois qu'elle essaie de nous manipuler Huguette ?

**Vanessa** (*Plongée dans sa réflexion*)

Je sais pas, je me demande...

*Huguette entre. Pendant sa réplique, Vanessa et Brigitte l'observent avec méfiance, repensant à la mise en garde de Marie-Lou.*

**Huguette** (*Discrètement mais excitée*)

Eh oh les filles, je viens de voir sortir Mobicid ! Je passe une minute pour vous dire que les choses commencent à s'emballer à propos de vous savez quoi, alors je vais avoir besoin de vous ce soir. Toi Brigitte, tu me ramènes Maria ici après la fermeture des caisses... et avec Monsieur Métaignier, si possible ! Et toi Vanessa, tu t'arranges pour que la Dargencourt soit là à ce moment là ! Après ça vous me laissez faire, vous allez voir... ça va être un grand moment.

*Un silence. Depuis le début de sa réplique, les deux femmes la dévisagent, suspicieuses. Huguette est mal à l'aise.*

**Huguette**

Ben quoi qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce que j'ai dit ?

**Brigitte** (*Sûre d'elle pour la première fois*)

Non, non y'a rien... vas-y, continue.

**Huguette**

Ben c'est tout, j'ai fini.

*Brigitte et Vanessa font bloc physiquement*

**Brigitte** (*Un temps d'observation puis, hautaine*)

Regardez bien toutes les deux Huguette. T'as pas l'impression que notre tête peut nous servir à autre chose qu'à porter un serre-tête ?

**Huguette**

Pourquoi tu dis ça ?

**Brigitte**

Pour rien. Faut pas croire qu'on est influençable comme ça Huguette. On n'est pas des pâtes à prout ! Tu viens Vanessa ?

*Brigitte et Vanessa sortent. Juste avant de sortir, à voix basse.*

**Vanessa**

Qu'est-ce que t'as dit ?

**Brigitte**

Je sais pas, j'ai rien trouvé d'autre.

*Les deux femmes sortent. Huguette reste seule.*

*Noir virgule musicale.*

*Sur un fond musical, rallumage partiel de la scène. Maria entre et va extraire d'une cachette du vestiaire une grosse bouteille de Whisky. Elle en boit avec délectation une grande quantité, directement au goulot.*

*Nouveau noir toujours sur fond musical.*

## JOUR 2 - FIN DE JOURNÉE

### Scène 17 Tous les personnages

*C'est la fin de la journée. Vanessa, Brigitte, Florence sont assises dans le vestiaire. Seules Maria et Huguette sont debout. Marie-Lou entre. Maria est assez émêchée dans cette scène. Son ton et son attitude physique sont inhabituels.*

#### Maria

Allez Marie-Louise, on se dépêche ! Parfait vous êtes toutes là, ça tombe très bien. Avant de partir je voudrais vous demander votre attention deux petites minutes. Huguette a tenu à ce que nous soyons toutes réunies dans ce vestiaire ce soir, pour nous faire part d'une révélation importante... et ça a l'air très grave, n'est-ce pas Huguette ?

#### Huguette

Tout à fait Maria.

#### Maria

Bien ! Je vais vous donner la parole Huguette, mais avant tout, je tenais à vous parler moi aussi. (À Huguette) Asseyez-vous Huguette, asseyez-vous. Je sors du bureau de Monsieur Métaignier et je viens vous annoncer que Florence Dargencourt rejoint notre équipe officiellement, elle est engagée. Bravo Florence !

#### Florence

Merci Madame da Silva

#### Maria

Alors heuu... (À Huguette qui veut prendre la parole pour lui faire part de son secret) Oui tout à l'heure Huguette, tout à l'heure. J'imagine que vous avez toutes entendu parler de son histoire puisqu'elle a fait la une des journaux, il y a trois ans, qu'elle a été accusée à tort d'empoisonnement, qu'elle a fait deux ans de prison et que son petit garçon a été placé en famille d'accueil. Enfin bref, aujourd'hui le cauchemar est terminé puisque la maîtresse de son mari a reconnu les faits. Du coup le procès sera révisé en septembre je crois, c'est ça Florence ?

#### Florence

Oui, c'est bien ça.

#### Maria

Très bien ! Alors écoutez Florence, j'espère que ce travail vous donnera à nouveau de la joie de vivre et vous permettra de retrouver une vie normale avec votre petit garçon... et puis surtout je compte sur vous les filles, pour l'accueillir à bras ouverts... et sachez que je ne doute pas une seule seconde de votre générosité. Voilà ! Tout ce que j'ai dit est inscrit sur cette note de service. (*Elle plaque la main sur la porte des toilettes*) Non c'est pas là du tout ! (*Elle plaque la main sur le tableau*). Sur cette note de service ! Signée de la main de Monsieur Métaignier Vous avez des questions, des réactions ?

#### Florence

Si je peux me permettre Madame da Silva, je voudrais juste ajouter que si je n'en ai pas parlé plus tôt, c'est parce que c'est pas facile d'avouer qu'on sort de prison... même quand on a été la victime d'une erreur judiciaire... parce que la honte elle...elle est toujours là.

**Marie-Lou**

Mais quelle honte Florence ? C'est pas toi qui dois avoir honte ! (*Avec un regard appuyé à Huguette*) C'est tous ceux ou toutes celles qui seraient assez bêtes pour te regarder de travers ou dire du mal de toi dans ton dos.

**Maria** (*Anormalement enjouée la frappant dans le dos*)

Bienvenue parmi nous Florence.

**Florence**

Merci Madame Da Silva...

**Maria**

Voilà. Alors maintenant comme convenu je cède la parole à Huguette pour sa grande révélation. Allez-y Huguette nous sommes toutes ouïe !

*Maria va s'asseoir, Huguette est seule debout, ridicule et muette. Le jeu d'Huguette est important pendant 10 à 15 secondes au cours desquelles elle se décompose.*

**Huguette** (*Penaude*)

Alors heuuu... heuuu...

**Brigitte** (*Après un silence gêné, elle se jette à l'eau*)

Ce qu'elle avait à nous dire c'est que j'ai filé mon Golden Lady, hein pas vrai que c'est ça Huguette ?

*Huguette humiliée quitte le vestiaire. Maria affiche un sourire de satisfaction.*

**Maria**

Eh bien voilà ! Bon, vous avez des questions pour ce soir ? Non ? Alors je vous dis bonsoir mesdemoiselles et la dernière allume en ?

*Silence, les filles se regardent.*

**Maria**

La dernière allume en arrivant demain matin ! Elle appuie là quoi !

*Maria quitte le vestiaire (tant bien que mal vu son état d'ébriété). Un silence pesant. Vanessa et Brigitte ont été émues par le message de Maria. Marie-Lou quant à elle, est déjà ralliée à la cause de Florence.*

**Florence**

Comme ça vous savez tout... c'est peut-être un peu brutal tout ça alors si vous acceptiez, ça me ferait plaisir de vous inviter autour d'un verre pour qu'on en discute ensemble. Vous seriez d'accord ?

**Marie-Lou**

Ah oui c'est une très bonne idée !

**Florence** (*A Vanessa et Brigitte*)

Et vous les filles ?

**Vanessa et Brigitte** (*Mollement*)

Ouais – D'accord.

**Brigitte**

Oui mais pour Huguette alors ont fait comment ?

**Marie-Lou**

Allez la chercher, on vous rejoint.

**Brigitte**

D'accord tu viens Vanessa ?

*Les deux femmes sortent. Florence et Marie-Lou se retrouvent seules prêtes à sortir elles aussi.*

**Florence**

Je suis désolée que tu l'aies appris comme ça Marie-Lou. J'ai voulu t'en parler ce midi tu as bien vu mais j'ai pas pu....

**Marie-Lou**

Tu sais y'a une chose que je t'ai pas dite moi non plus : à mes heures perdues, je suis visiteuse de prison... et toi, dès le premier jour j'ai vu dans ton regard quelque chose que je connais bien... que j'ai l'habitude de voir là-bas... quelque chose entre la détresse et la révolte...

*Brigitte entre enthousiaste.*

**Brigitte**

Les filles, c'est trop chouette ! Huguette veut bien venir avec nous !

**Marie-Lou (Ironique)**

Ah oui ça t'as raison : c'est trop chouette !

**Florence**

Alors on y va ? Et la dernière éteint en... ?

**Marie-Lou et Brigitte (Eclatant de rire)**

En arrivant !

*Les trois femmes quittent le vestiaire en riant. Florence éteint la lumière. Obscurité Virgule musicale.*

## JOUR 3 - DEBUT DE JOURNEE

### Scène 18 Vanessa - Florence

Début de la journée, Vanessa est seule dans le vestiaire et se change. Florence entre. Pendant cette scène, elle va se mettre en tenue.

**Florence**

Bonjour Vanessa !

**Vanessa**

Salut Florence. Tu sais c'était super sympa ton petit pot hier soir. Ça nous a fait du bien de parler en dehors de ce foutu vestiaire. Et tu sais quoi ? Je crois que ton histoire ça nous a rapprochées toutes les quatre... qu'on va devenir des vraies amies.

**Florence**

Tant mieux, si ça a pu au moins servir à ça.

**Vanessa**

Florence, tu vas dire que je passe un peu du *coca light*<sup>3</sup>... mais j'ai une question super indiscrete à te poser ?

**Florence**

Oh tu sais, j'ai plus grand-chose à cacher, vous savez presque tout de ma vie. Qu'est ce que tu veux savoir ?

**Vanessa**

Non mais si ça te gêne surtout, tu réponds pas.

**Florence**

Mais non, vas-y je t'écoute Vanessa.

**Vanessa**

T'es sûre ? (*Un temps puis d'un trait*) Tes cheveux, c'est naturel ou tu te fais des mèches ?

**Florence (Amusée)**

Alors là Vanessa... tout ce que tu veux mais alors ça non... pas mes cheveux, c'est vraiment trop indiscret !

**Vanessa**

Olala je suis désolé. Ah et puis je voulais te dire aussi que Marie-Lou nous a fait promettre de ne plus jamais parler de ton histoire dans ton dos... et on est toutes tombées d'accord là dessus.

**Florence**

Toutes ?

**Vanessa**

---

<sup>3</sup> Du coq à l'âne

Oui toutes et même Huguette t'as qu'à voir ! Parce que tu sais dans le fond... elle est pas si méchante que ça Huguette... je crois même qu'elle t'apprécie... et vachement même !

**Florence**

Ah oui ça y'a pas de doute. Voilà, on peut y aller.

*Elles quittent le vestiaire. En ouvrant la porte, elles tombent sur Huguette qui écoutait la conversation l'oreille collée contre la porte.*

**Florence**

Tiens, tiens, Huguette ! Bonjour !

**Huguette (Génée)**

Bonjour !

*Florence et Vanessa quittent le vestiaire.*

## Scène 19 Brigitte - Huguette

*Entrée d'Huguette en tenue de ville. Seule dans le vestiaire, elle se dirige vers le casier de Florence et en fouille le contenu. Après 10 secondes, Brigitte fait son entrée.*

**Brigitte** (*La découvrant en train de fouiller, très fort pour la faire sursauter*)  
Eh ben Huguette qu'est-ce que tu fous dans le casier de Florence ?

**Huguette**

Rien je... je cherchais les cabinets... je me suis trompée de porte !

*Elle referme le casier de Florence et s'engouffre dans les toilettes.*

**Huguette** (*En off depuis les toilettes dont elle a laissé la porte ouverte*)

Tu sais Brigitte, c'est pas parce qu'elle m'a payé une malheureuse bière hier soir qu'il faut qu'elle compte sur moi la Dargencourt ! C'est physique de toute façon je peux pas la saquer cette nana. Pis d'ailleurs si t'as bien écouté Maria, elle est même pas innocente, c'est une libération provisoire. Si ça se trouve c'est la poule de son mari l'erreur judiciaire, c'est pas elle !

**Brigitte**

Mais arrête Huguette, elle était amoureuse de son bonhomme ça paraît évident non ? Je vois pas pourquoi elle l'aurait empoisonné.

*Huguette sort des toilettes, finissant de réajuster ses vêtements.*

**Huguette**

Je te rappelle au passage qu'il la faisait cocue.

**Brigitte**

Oui ben c'est pas une raison ! Moi je trouve un bonhomme que j'aime, laisse-moi te dire que je vais pas le trucider sous prétexte qu'il me fait cocue ! Moi j'en ai un, je le garde, c'est déjà assez difficile à trouver... (*Gênée, elle se confie*) D'ailleurs tu sais à propos de bonhomme... je crois que j'ai pris une grande décision.

**Huguette**

Pour ton Polo ?

**Brigitte**

Non Marco !

**Huguette**

Oui ! Marco, Polo c'est pareil tout ça ! Alors c'est quoi ta grande décision ?

**Brigitte** (*Elle sort un journal de son sac*)

J'ai pris un rendez-vous avec un grand professeur... le professeur Papa Youmba... un marabout africain.

**Huguette**

Non mais dans quoi tu vas encore te fourrer Brigitte ?

**Brigitte** (*Elle lit*)

Mais écoute au moins Huguette : *Argent, chance, retour de règles... le Professeur Papa Youmba résout tous vos problèmes.* Et attends, tu vas voir, on dirait qu'elle a été écrite pour moi cette annonce : *Retour de l'être aimé... ouvrez la parenthèse... même dans les cas désespérés... fermez la parenthèse.*

**Huguette**

Même dans les cas désespérés ? Ah oui ça y'a pas de doute Brigitte, elle a été écrite pour toi.

**Brigitte**

C'est bien ce que je me suis dit. Alors j'ai pris un rendez-vous pour ce soir à six heures.

**Scène 20**  
**Brigitte - Vanessa - Huguette**

*Entrée fracassante de Vanessa qui s'engouffre vers les toilettes. Elle finit de se mettre en tenue dans la suite de la scène.*

**Vanessa**

Vite pipi, pipi, pipi !

**Huguette** (*Devant le miroir, après avoir regardé passer Vanessa*)

Brigitte ?

**Brigitte**

Hein ?

**Huguette** (*Sensible pour la première fois*)

Brigitte tu... tu me trouves jolie ?

**Brigitte** (*Moyennement convaincue*)

Hein ? Heuuu... voui... (*Un temps, donnant-donnant*) ... voui mais alors tu dis rien pour le marabout c'est d'accord ?

**Huguette**

Risque pas, j'ai pas envie qu'il me jette un sort !

*Passant devant Huguette.*

**Brigitte**

Tu veux un petit café ?

**Huguette**

Non merci.

**Brigitte** (*Avec une caresse sur sa jupe*)

Tu sais, elle est jolie la petite jupe que tu mets tous les jours.

**Huguette**

Oui, et t'es pas la première à me le dire d'ailleurs. La tienne est pas mal non plus.

**Brigitte**

Ah bon tu trouves ?

**Huguette** (*Sèche*)

Non je déconne.

*Vanessa sort des toilettes en réajustant sa blouse.*

**Vanessa**

Oulala ça va mieux, j'ai cru que j'allais faire pipi dans ma culotte moi.

**Huguette**

Dans ta culotte ? Dans ton string tu veux dire. Tu dois porter des strings toi non ?

**Vanessa**

Ben oui bien sûr ! Pourquoi vous en portez pas vous ? Non mais allô quoi les filles, on est au vingt et unième de siècle.

**Huguette**

Parce que tu me vois porter un string ? Avec une ficelle dans le derrière... j'aurais l'impression d'être une paupiette. Tu portes des strings toi, Brigitte ?

**Brigitte**

Non... (*Génée*) enfin si, j'ai essayé une fois... pour faire plaisir à mon bonhomme mais ça m'a pas plu... et à lui non plus d'ailleurs. Il s'est enroulé dans la ficelle ! Et surtout je me suis dit : j'ai un accident, je meurs, on me trouve avec ça... je sais plus où me foutre moi...

**Vanessa** (*S'adressant à Brigitte*)

Et tu fais comment alors pour pas qu'on voie ta culotte quand tu mets un pantalon en stretch ?

**Brigitte**

Ben j'en mets pas.

**Vanessa**

Tu mets pas de culotte ?

**Brigitte** (*Offusquée*)

Mais si, je mets toujours une culotte, mais je mets pas de « schreck » !

**Vanessa** (*Riant*)

Du « Stretch » Brigitte !

**Huguette** (*Quittant le vestiaire, en tenue*)

C'est dommage ! Je t'aurais bien vue habillée en Schrek moi !

*Après sa sortie.*

**Brigitte**

Elle commence à me courir sur le haricot celle-là ! Pourquoi elle a dit ça ?

**Vanessa**

T'inquiète va : la bave de la blanche colombe enfin tu connais le dicton... mais tu sais d'un sens, elle a pas tout à fait tort Huguette, tu pourrais t'habiller autrement...plus fun je veux dire. Après tu t'étonnes que les mecs ils se cassent. Moi si tu veux, je peux t'aider, je peux te prêter des fringues.

**Brigitte**

Tu te fous de moi ? Avec une robe à toi je me fais une moufle !

**Vanessa**

Mais c'est des fringues en stretch Brigitte, ça s'étire le stretch ! Ça épouse les formes.

**Brigitte**

Je suis contre le mariage c'est pas pour qu'on épouse mes formes !

**Vanessa** (*Elle fouille dans son casier : elle a des vêtements sur des cintres*)

Mais si attends... qu'est ce que je peux bien avoir pour toi là-dedans ?

**Brigitte**

Mais non, laisse tomber je te dis !

**Vanessa**

Ouah, regarde ça, c'est pile poil pour toi ça. C'est trop bien !

**Brigitte**

Mais arrête, t'es tarée, j'veais pas rentrer là-dedans Vanessa. Regarde j'ai du ventre, des fesses, des bourrelets...

**Vanessa** (*L'interrompant et rangeant la robe dans le casier de Brigitte*)

Ecoute, je te la mets dans ton casier, tu l'essaies tranquille chez toi ce soir, et demain tu me dis ce que t'en penses okay ? Allez on y va ?

**Brigitte**

Attends je lave ma tasse.

**Vanessa**

Bon tu me rejoins alors, à tout de suite

**Brigitte**

A tou't.

*Vanessa sort. Brigitte se précipite vers son casier et y prend la robe que Vanessa y a mis. Elle la plaque sur elle devant le miroir en fredonnant, rêveuse, puis s'engouffre dans les toilettes, toute excitée. Obscurité. Virgule musicale.*

## JOUR 3 - MI-JOURNEE

### Scène 21 Maria - Florence - Vanessa

*Maria est assise et boit au goulot une bouteille de whisky. Après quelques secondes, entrée de Florence qui la surprend (elle est venue chercher son serre-tête). Maria est cette fois bien éméchée.*

**Florence**

Oh pardon !

**Maria**

Mais non, vous pouvez entrer Florence... j'ai plus rien à cacher de toute façon. Je vous fais pas peur au moins ?

**Florence**

Non.

*Florence prend son serre-tête. Un silence. Ambiance lourde.*

**Maria**

Tu vois, à chacun ses problèmes : toi c'est la prison et moi... moi c'est le whisky... c'est ma prison à moi.

**Florence**

Soyez sans crainte Madame da Silva, je ne dirai rien.

**Maria**

Oh tu sais au point où j'en suis... je sors du bureau de Métaignier ! Il me vire. Je crois qu'aujourd'hui c'est moi qui finis ma période d'essai.

**Florence**

Mais il peut pas faire ça ? Il peut pas vous licencier pour... (*Cherchant le bon mot*)

**Maria**

Alcoolisme ? Si, faute grave. Et puis aussi j'avais pris l'habitude de...*(Faisant comprendre par un geste qu'elle volait des bouteilles)* Mais attention ! Que des bonnes bouteilles hein !

**Florence**

Mais ça se soigne l'alcoolisme, il y a des cures pour ça.

**Maria**

Trop tard. Il entame la procédure de licenciement demain matin et puis je peux te dire qu'avec lui ça rigole pas. *(Un silence, elle boit à nouveau à la bouteille)* Tu sais j'ai une fille unique de vingt-trois ans.

**Florence**

Hélène ?

*Nota : cette scène peut (doit) être très émouvante*

**Maria**

Oui Hélène... ça me fait plaisir que tu te souviennes de son prénom. (*Un silence*) Son père l'a renvoyée de la maison le jour où il a appris qu'elle fréquentait un petit beur... Abdel... un gentil garçon pourtant. (*Un temps*) Ça a l'air de te surprendre ?

**Florence**

Pas qu'il soit beur et gentil, ça n'a rien d'incompatible... mais que votre mari ait renvoyé votre fille pour ça.

**Maria**

Tu sais pour lui un beur, même gentil, ça reste un arabe. Résultat ils sont partis tous les deux s'installer dans le sud il y a quatre ans.... à six cents kilomètres d'ici. Et depuis quatre ans eh ben... plus de nouvelle... même pas un coup de fil, rien. J'ai appris qu'ils ont eu deux petites filles... je connais même pas leur prénom.

**Florence** (*Un silence*)

Et votre mari lui, il n'en souffre pas de cette situation ?

**Maria**

Sûrement si... mais il dit rien... il dit plus rien... ça fait quatre ans qu'on se dit plus rien.... bonjour-bonsoir... c'est tout. Lui il a son boulot et son club de foot... et moi... eh ben moi j'ai le mien... et j'ai le whisky surtout...

*Maria boit à nouveau à la bouteille.*

**Florence** (*Tentant de se saisir de la bouteille*)

Arrêtez Madame Da Silva, ça n'arrangera rien.

**Maria** (*La repoussant d'un geste*)

Ça va ! (*Un temps*) Il t'a à la bonne Métaignier. Je crois que c'est toi qu'il veut mettre à ma place comme chef des caissières.

**Florence**

Moi ? Vous savez, je suis là seulement pour six mois le temps de trouver autre chose et j'ai pas du tout envie de prendre votre place... et surtout après ce que vous avez fait pour moi !

*Entrée de Vanessa qui attrape sa veste pour aller prendre sa pause dehors. Maria tente de cacher la bouteille derrière son dos.*

**Vanessa**

Oh pardon je... je pars prendre ma pause à l'extérieur. Bon appétit.

**Maria** (*Balbutiant*)

Bonne attéti...

*Vanessa ressort.*

**Maria**

Allez retourne à ta caisse Florence, t'es pas encore en pause toi.

**Florence**

J'avais oublié ce fichu serre-tête.

**Maria**

Ben tu vois comme je suis à côté de mes pompes ? Ton serre-tête, j'avais même pas remarqué.

**Florence**

Rassurez-vous Madame Da Silva... personne n'avait remarqué.

*Florence met son serre-tête, lui fait un sourire et quitte le vestiaire. Maria reste seule. Elle vide la bouteille et va la jeter, tant bien que mal dans la poubelle (appuyant sur la pédale et tentant, dans son état, de la faire tomber à la verticale).*

*Obscurité. Virgule musicale.*

## JOUR 3 - DEBUT D'APRES-MIDI

### Scène 22 Vanessa - Marie-Lou - Huguette - Brigitte

Huguette et Marie-Lou sont en pause déjeuner. Huguette fait des mots croisés. Marie-Lou potasse un magazine promotionnel.

#### Marie-Lou

T'as vu, ils font une promo sur le hachis Parmentier au rayon traiteur. Je crois que je vais m'en prendre un peu pour ce soir.

#### Huguette

Ouais ben si tu veux un bon conseil, le hachis du traiteur en ce moment, t'évites.

#### Marie-Lou

Pourquoi ?

#### Huguette

Riton s'est trompé d'un zéro dans sa commande de barbecue la semaine dernière : six mille kilos au lieu de six cents qu'on lui a livré à Riton ! Alors la barbecue ? Hop ! Au rayon d'à côté ! Chez le traiteur en viande hachée ! Crois-moi que les hachis et les boulettes ça va y aller cette semaine. Mais c'est bien ! Le client est content au moins, il les a ses promos !

*Vanessa entre. Elle exhibe un magnifique bouquet de fleurs. Elle semble très fière d'elle.*

#### Vanessa

Coucou les filles !

#### Huguette

Qu'est-ce que c'est que ça ?

#### Vanessa (Ironique)

Tu connais pas ? Ça pousse dans la terre, ça s'appelle des fleurs c'est joli non ?

#### Huguette

Tu t'achètes des fleurs toi maintenant ?

#### Vanessa (Vexée)

Tout de suite ! Parce que ça te viendrait même pas à l'idée qu'on ait pu me les offrir ? C'est de la part d'un admirateur si tu veux le savoir. Y'a pas un vase dans le coin ?

#### Huguette (Désignant les toilettes et quittant le vestiaire)

Si là dedans, un gros blanc avec une lunette noire tu peux pas le rater. Tu viens Marie-Lou ?

#### Marie-Lou (En sortant)

Y'a le seau de la femme de ménage dans les waters si tu veux.

#### Vanessa

Ah oui ! Merci Marie-Lou.

*Les deux femmes sont sorties. Vanessa est entrée dans les toilettes pour prendre le seau. Pendant qu'elle est dans les toilettes, Huguette passe la tête par la porte du vestiaire.*

**Huguette**

Vanessa !

**Vanessa (off)**

Quoi ?

**Huguette**

Fais gaffe à toi, v'là Sharon Stone !

*Huguette ressort.*

## Scène 23

### Vanessa - Brigitte

*Entrée de Brigitte après quelques secondes. Brigitte seule dans le vestiaire appelle Vanessa, qui est dans les toilettes. Brigitte porte sous sa blouse les fringues que Vanessa lui a proposées et dans lesquelles elle est bien entendu tout à fait ridicule... ça déborde de partout.*

**Brigitte**

Vanessa ?

**Vanessa (off)**

Brigitte, il m'arrive un truc de ouf !

*Vanessa apparaît portant le seau. Elle s'immobilise en sortant, détaillant Brigitte qui a ouvert sa blouse.*

**Vanessa**

Brigitte ! Brigitte ! Brigitte ! Ça te va trop bien... t'es subliime... cette couleur sur ta peau ça te fait un teint ! Je peux faire un selfi ? Smile ! (*Elle prend une photo*) In the box ! (*Elle lui retire sa blouse, le public la découvre*) Fais voir marche un peu. Alors ? Tu vois que tu peux me faire confiance pour les fringues non ? Et c'est pas top le stretch ?

**Brigitte**

Si... mais ce qui me fait drôle c'est de pas porter de culotte. J'espère que je vais pas avoir un accident.

**Vanessa**

En même temps Brigitte c'était ça ou les bourrelets et à mon avis y'a pas photo ! (*Excitée de livrer son secret*) Attends Brigitte, assieds toi il faut que je te raconte un truc de ouf. Tout à l'heure je sors prendre ma pause à l'extérieur avec ma copine Ludivine au *Quick* et là, sur le trottoir d'en face, y'avait un mec qui me matait, mais qui me matait grave tu vois... plutôt pas mal le mec d'ailleurs, genre... tiens comme sur mes photos tu te rappelles ?

**Brigitte (Indignée)**

Pourquoi il était à poil ?

**Vanessa**

Mais non, il était super beau mec je veux dire ! Alors il me sourit... moi tu me connais, j'suis pas bégueule, je lui souris... discret, genre... tu vois ? (*Elle mime sa réaction*) À ce moment là le mec il se décide, il vient vers moi et il me sort comme ça... SMS...

**Brigitte (L'interrompant)**

Quoi ?

**Vanessa**

... il me sort comme ça texto ! *Mademoiselle, je vous admire en silence depuis des semaines sans avoir le courage de venir vous parler, alors aujourd'hui je voudrais vous demander d'accepter ces fleurs.*

*Tendant le bouquet à Brigitte qui l'accepte.*

**Brigitte**

Voui...

**Vanessa**

Tu me connais, j'ai pris les fleurs.

*Lui reprenant vivement des mains.*

**Brigitte (Déçue)**

Ben voui t'as bien fait. Et tu le connaissais ce bonhomme ?

**Vanessa**

Jamais vu ! J'sais même pas comment il s'appelle

**Brigitte**

Et il t'a invitée au « cuic » ?

**Vanessa**

Non, il pouvait pas il avait un rendez-vous. On a juste échangé nos 06 et il doit me rappeler pour qu'on se fasse un restau. Et à mon avis pas un *Quick* parce que je te raconte pas, il a l'air plein aux as ce mec. J'en suis excitée comme une puce moi ! Excuse je tiens plus, faut que j'aille aux toilettes.

*Vanessa entre dans les toilettes. Brigitte détaille le bouquet sur la table basse.*

**Brigitte**

C'est vrai qu'il s'est pas foutu de toi, il est superbe son bouquet... y'en a au moins pour onze euros quatre-vingt dix ! C'est pas à moi qu'on ferait des cadeaux pareils. Eh Vanessa, t'as vu y'a un petit mot dans le bouquet ?

**Vanessa(off)**

Ah non j'ai pas vu ! C'est un truc de ouf je te dis ! Vas-y tu me le lis ?

**Brigitte**

D'accord. Alors ça dit : « Avec toutes mes excuses pour ne pas l'avoir fait plus tôt. Bises. »

**Vanessa(off)**

Wou ! Wou ! Wou ! Il est accro j'te dis, complètement accro !

*Un téléphone portable sonne.*

**Brigitte**

Vanessa y'a ton casier qui sonne.

**Vanessa(off)**

Olala à tous les coups c'est lui ! Décroche, vite, je t'en supplie, tu lui dis que j'arrive ! Vite !

**Brigitte (Prenant le téléphone et jouant les secrétaires)**

D'accord. ! Allo voui. (...) Ah non c'est pas Vanessa non, c'est sa... sa collaboratrice professionnelle. (...) Non Vanessa peut pas vous parler pour l'instant elle est aux cabinets. (...) Ah attendez ... j'entends la chasse d'eau... oui... oui je crois que je vais pouvoir vous la passer. Ne quittez pas...

**Vanessa (Vanessa sort, énervée par ce qu'a dit Brigitte. À voix basse)**

Mais ça va pas, t'es conne ou quoi ?

*Vanessa veut prendre le téléphone lorsque soudain Brigitte la stoppe, bras tendu toujours au téléphone.*

**Brigitte**

Tan, tan, tan... C'est toi Marco ? (...) Ben oui c'est Brigitte ! (...) Et toi tu peux me dire ce que tu fous dans ce téléphone ? (*Il a raccroché, elle hurle regardant le téléphone*) Marco ! Marco ! Oh le salaud ! Le salaud !

**Vanessa** (*Brigitte est en larmes et Vanessa a peur*)

Attends Brigitte ne me dis pas que...

**Brigitte**

Mais alors toi aussi, t'es une salope. T'es même une grosse salope !

**Vanessa**

Mais je pouvais pas savoir ! Tu penses bien que si j'avais su, j'aurais jamais discuté avec lui, tu me connais quand même.

**Brigitte**

Tu me piques mon bonhomme et en plus tu me piques le seul bouquet qu'il m'a jamais offert de sa vie ! Et avec mon fric en plus ?

**Vanessa**

Mais je savais pas, je te jure que je savais pas !

**Brigitte** (*Hors d'elle*)

Et les excuses c'était pour toi peut-être ? Non ! C'était pour le bourre pif qu'il m'a foutu l'autre jour ! Alors je vais te la casser aussi ta jolie petite gueule, y'a pas de raison !

**Vannesa**

Ahhh !

*Vanessa va se réfugier dans les toilettes et ferme à clé. Brigitte frappe des poings sur la porte.*

**Brigitte**

Ouvre !

**Vanessa**

Au secours !

**Brigitte**

Ouvre cette porte !

**Vanessa**

Non ! Au secours !

**Brigitte**

Tu vas l'ouvrir ou tu veux que je la défonce, salope !

**Vanessa**

Au secours ! Aidez-moi !

**Brigitte**

Ouvre ou j'éclate la porte salope !

**Vanessa**

À moi au secours !

*Quelques secondes d'échanges virulents.*

**La pièce n'est pas terminée (environ 75% du texte).  
D'autres rebondissements vous attendent...**

**Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :**

- **Soit de me retourner par mail à didierfranck@free.fr le formulaire suivant renseigné :**
  - Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :
  - Courriel :
  - N° de téléphone :
  - Pièce souhaitée :
  - Distribution hommes/femmes souhaitée :
  - Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :
  - Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :
  - Nombre approximatif de représentations de la pièce :
- **Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98**

**Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.**